

### III Spécificité numérique de *Made in China* ?

Jean-Philippe Toussaint est aussi un plasticien, c'est sans doute l'une des raisons pourquoi il attache autant d'importance à l'aspect visuel de ses livres. Cela n'est donc pas un hasard, si Toussaint a porté une attention particulière à la version numérique de *Made in China*. En effet, cette version a été pour lui l'occasion de réaliser pour la première fois une de ses envies d'écrivain : de mettre de la musique dans un de ses livres. D'ailleurs, il est même allé encore plus loin dans ce projet, puisqu'il a incorporé au cœur même de *Made in China*, un véritable film. Cette œuvre peut être lue sous la forme d'un livre papier dont nous sommes tous coutumiers, car le codex a marqué et marque encore de nos jours sa prédominance dans le monde des livres. Pourtant, Isabelle Dominati-Muller<sup>175</sup>, dans un article suivi d'un entretien avec Jean-Philippe Toussaint, indique que la découverte de *Made in China* est conseillée sous format numérique, à l'aide d'une tablette ou bien encore d'un ordinateur, afin de pouvoir se rendre pleinement compte de ce qu'a voulu faire l'auteur. En effet, ce livre est tout à fait singulier dans le paysage littéraire d'aujourd'hui, pour peu de le découvrir sous forme numérique.

#### A. Esthétique évoluant selon le support

La version numérique de *Made in China* passe par l'écran à la différence du livre papier. De ce fait, l'esthétique de l'œuvre s'en voit changée, car, tout d'abord, la taille des écrans d'ordinateur ou des tablettes n'est pas nécessairement identique et peut différer d'un modèle à l'autre. Cela induit donc une particularité qui relève d'une certaine plastique. De plus, le lecteur d'un livre numérique dispose de certains outils dont il peut utiliser afin d'avoir un meilleur confort visuel. De cette manière, l'aspect premier de la page voulue par Jean-Philippe Toussaint peut être complètement bouleversé par les possibilités qu'offre le numérique. *Made in China* est aussi intéressant du point de vue de l'iconographie, ce que nous étudierons plus en détail.

---

<sup>175</sup> Isabelle Dominati-Muller, « Made in China », *In Corsica*, numéro 29, octobre 2017, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018, [http://www.jptoussaint.com/documents/8/81/In\\_Corsica\\_Toussaint\\_.pdf](http://www.jptoussaint.com/documents/8/81/In_Corsica_Toussaint_.pdf)

a) Un plus grand confort de lecture par rapport au livre papier

*Made in China*, en version papier, s'inscrit pleinement dans l'identité visuelle des Éditions de Minuit. Un lecteur averti sait déjà au premier coup d'œil que ce livre vient de cette maison d'édition. En effet, comme le rappelle Camille Zammit<sup>176</sup>, la couverture des livres des Éditions de Minuit est de suite reconnaissable grâce à son extrême blancheur et à son logo, une étoile surplombant un « m » minuscule, dessiné par Jean Bruller. Nous y trouvons aussi une typographie à empattements et un liseré bleu nuit. De plus, l'organisation spatiale des informations figurant en couverture est toujours ordonnée de la même manière : en partie supérieure, le nom de l'auteur précède le titre alors que dans la partie inférieure, le logo est particulièrement visible. On parle souvent du « bleu Minuit » comme la couleur caractéristique de cette maison d'édition<sup>177</sup>. Pourtant, à part cette couleur, comme le souligne François Vignale<sup>178</sup>, les Éditions de Minuit se sont inspirées de Gallimard et de sa *Nouvelle Revue française*, fondée en 1909, qui a été l'un des exemples du renouveau littéraire en France. En fait, les Éditions de Minuit veulent encore, à l'heure actuelle, être une des grandes références de l'édition française. C'est pourquoi, il est tout à fait intéressant de voir que l'apparence de la couverture de ses livres, entre autres *Made in China*, est identique d'un format à l'autre, c'est-à-dire en version numérique ou bien sous format papier. Quant au livre papier, selon Claire Bertrand, technicienne aux Éditions de Minuit, il a été imprimé chez Normandie Impression à Alençon sur une rotative Timson92 en brochage avec une couture par cahiers de 32 pages. La couverture a été imprimée sur un offset blanc Z.R.C. de 250° et le papier utilisé pour les pages est de l'Alizé or (bouffant sans trace de bois) des Papeteries de Vizille, 80° (voir annexe 9). La typographie utilisée pour les pages est le Garamond Simoncini, une police dont tous les livres des Éditions de Minuit sont reconnaissables. Il s'agit d'une police de caractère serif qui fait partie des polices de la famille Garamond qui sont très lisibles sur

---

<sup>176</sup> Camille Zammit, *L'apparence du livre : l'art de l'identité visuelle dans l'édition littéraire française*, Mémoire de Master 2 « Édition imprimée et électronique », Sous la direction de Jérôme Dupeyrat, Année 2013–2014, consulté [en ligne] le 10 mars 2018, p. 21, [http://dante.univ-tlse2.fr/431/1/camille\\_zammit\\_2014.pdf](http://dante.univ-tlse2.fr/431/1/camille_zammit_2014.pdf)

<sup>177</sup> Ibid.

<sup>178</sup> Charlotte Pudlowski, « Pourquoi en France les couvertures de livres sont-elles si sobres ? », *Slate.fr*, publié [en ligne] le 24 mars 2013, consulté [en ligne] le 5 mars 2018, <http://www.slate.fr/story/69737/pourquoi-france-couvertures-livres-sobres>

papier. Par contre, les caractères sans serif ne sont pas des choix optimaux pour la lecture sur écran<sup>179</sup>, ce qui montre que les Éditions de Minuit ont privilégié cette police dans les versions numériques afin de garder ce qui fait leur identité visuelle au détriment d'une lisibilité adaptée aux supports numériques.

La découverte de la version numérique de *Made in China* sur l'écran d'un ordinateur à l'aide de Radium offre des fonctionnalités permettant au lecteur de pouvoir appréhender l'œuvre aussi d'une tout autre manière. En effet, il suffit pour cela que le lecteur recourt à une barre d'icônes qui figure en haut de page à droite et que l'on peut utiliser à l'aide de la souris ou du clavier. Ces icônes sont de l'ordre de quatre, comme nous pouvons le voir dans la figure 11 :



**Figure 11. Capture d'écran de la barre d'outils provenant de *Made in China* sous Radium.**



La première icône à partir de la gauche permet d'accéder à la librairie de Radium.



La seconde, si le lecteur l'active, fait apparaître à gauche de l'écran la table des matières de *Made in China* où il peut cliquer sur des liens qui le renvoient par exemple vers la deuxième grande partie du livre intitulée *The Honey Dress*, comme le montre la figure 12, tout en sachant que dans le cas de *Made in China*, cette fonctionnalité n'est pas très utile, puisque nous ne trouvons que deux parties :

---

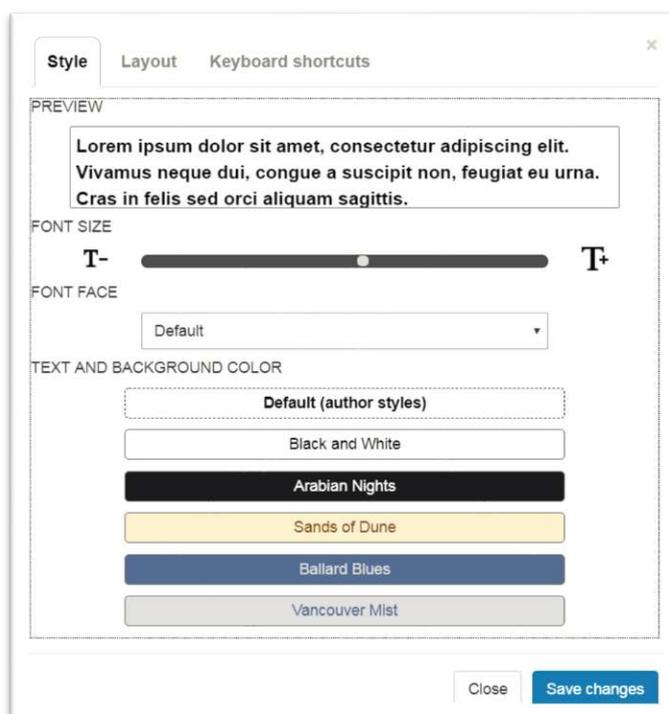
<sup>179</sup> Jakob Nielsen, « Serif vs. Sans-Serif Fonts for HD Screens », *Nielsen Norman Group*, publié [en ligne] le 2 juillet 2012, consulté [en ligne] le 1<sup>er</sup> avril 2018, <https://www.nngroup.com/articles/serif-vs-sans-serif-fonts-hd-screens/>



**Figure 12.** Capture d'écran de la Table des matières de *Made in China* sous Radium.



La troisième icône est particulièrement intéressante, car elle offre la possibilité de changer de nombreux paramètres ayant comme but d'améliorer le confort de lecture en fonction des besoins du lecteur. En effet, il suffit de cliquer sur celle-ci pour voir apparaître au milieu de l'écran l'encadré présentée dans la figure 13 :



**Figure 13.** Capture d'écran des fonctionnalités « Settings » de *Made in China* sous Radium.

En fait, il est possible de changer la police de caractère de Garamond Simoncini, qui a été paramétrée par défaut. Comme nous pouvons le voir sur la figure 13, il y a la fonction « Font Face » qui offre au choix quatre polices différentes : celle par défaut que nous avons déjà citée, « l’Open Dyslexic » qui s’adapte à un public atteint de dyslexie, « l’Open sans » qui est appropriée pour la lecture sur écran et enfin « Noto Serif » qui est une police sans serif comme cette dernière et dont la différence principale réside dans le fait qu’elle ambitionne de couvrir un maximum de langages<sup>180</sup>, comme nous le voyons à l’aide de la figure 14 :

<b>Polices de caractère au choix pour la lecture de <i>Made in China</i> avec Radium</b>	
Le lundi matin, Chen Tong vint me chercher à l’hôtel à dix heures.	Par défaut : Garamond Simoncini
Le lundi matin, Chen Tong vint me chercher à l’hôtel à dix heures.	Open Dyslexic
Le lundi matin, Chen Tong vint me chercher à l’hôtel à dix heures.	Open sans
Le lundi matin, Chen Tong vint me chercher à l’hôtel à dix heures.	Noto Serif

**Figure 14. Quatre captures d’écran provenant d’une phrase de la version numérique de *Made in China* qui reprend à chaque fois les quatre polices de caractère offertes sous Radium.**

La figure 15 montre aussi une autre fonction, qui se trouve dans le menu « Settings », permettant de modifier l’apparence de la page en ajustant la couleur du fond de page et le contraste du texte avec celle-ci. En effet, il suffit de choisir une des six possibilités qui y figurent, pour voir l’apparence de l’œuvre changée par rapport à sa version papier. En partant du haut vers le bas, il y a tout d’abord la version par défaut, qui est celle de l’auteur, puis une version « Black and White », où le fond de page est en blanc alors que la police figure en noir. Dans « Arabian Nights », le fond de page change en noir tandis que le texte est en blanc. « Sands of Dune » offre la possibilité de lire le texte en marron clair avec un fond de page couleur sable. Quant à l’option « Ballard Blues », elle permet

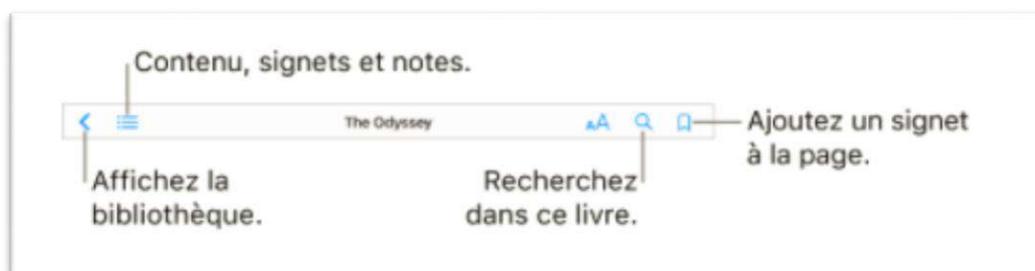
<sup>180</sup> Stéphane, « Noto Sans », *Une liseuse & des polices*, publié [en ligne] le 4 septembre 2016, consulté [en ligne] le 2 avril 2018, <https://poliseuse.wordpress.com/2016/09/04/noto-sans/>

de lire le texte avec une couleur bleue très clair, alors que le fond de page est d'un bleu bien plus foncé. « Vancouver Mist » offre l'inverse, c'est-à-dire un texte bleu foncé sur un fond bleu clair, comme nous pouvons le constater à l'aide de la figure 15. En fait, toutes ces possibilités proposées aux lecteurs dans la version numérique de *Made in China* sous Radium, bouleversent d'une certaine manière l'esthétique voulue par Jean-Philippe Toussaint et les Éditions de Minuit. De plus, en réglant la taille de la police avec l'option « Font Size », le lecteur change aussi la mise en page du texte.

<b>Fonds de page et couleur du texte au choix pour la lecture de <i>Made in China</i> avec Radium</b>	
Le lundi matin, Chen Tong vint me chercher à l'hôtel à dix heures.	Par défaut : version de l'auteur
Le lundi matin, Chen Tong vint me chercher à l'hôtel à dix heures.	Black and White
Le lundi matin, Chen Tong vint me chercher à l'hôtel à dix heures.	Arabian Nights
Le lundi matin, Chen Tong vint me chercher à l'hôtel à dix heures.	Sands of Dune
Le lundi matin, Chen Tong vint me chercher à l'hôtel à dix heures.	Ballard Blues
Le lundi matin, Chen Tong vint me chercher à l'hôtel à dix heures.	Vancouver Mist

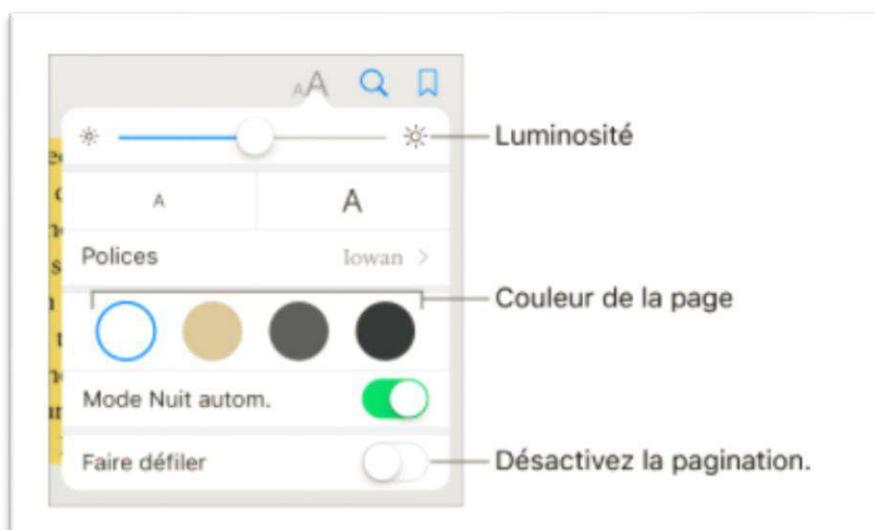
**Figure 15. Six captures d'écran provenant d'une phrase de la version numérique de *Made in China* qui reprend à chaque fois les six fonds de page et couleurs du texte offerts sous Radium.**

Nous retrouvons, fondamentalement, les mêmes fonctionnalités sur l'iPad, la tablette d'Apple, sous le système d'exploitation iOS 10. En fait, des icônes sont placées dans un bandeau en haut de l'écran, dont la première, de gauche à droite, renvoie à la bibliothèque, la seconde au contenu, la troisième donne l'opportunité de modifier l'apparence du livre, la quatrième d'y faire une recherche et la cinquième permet d'ajouter des signets, comme le montre la figure 16 :



**Figure 16. Capture d'écran du menu en haut de page de *Made in China* en version numérique. Source : Site Internet d'Apple.fr**  
<http://help.apple.com/ipad/11/?lang=fr#/iPadd3c9dc47>

En fait, l'iPad contient plus d'options que Readium pour modifier l'apparence du livre. En effet, cette tablette dispose de neuf polices de caractères différentes : celle d'origine, Athelas, Charter, Georgia, Iowan, Palatino, San Francisco, Seravek et Times New Roman. Quant aux couleurs des fonds de pages, elles sont au nombre de quatre : en blanc et couleur sable avec les caractères du texte en noir, mais aussi en gris et noir avec le texte qui apparaît en blanc, comme nous pouvons le voir à l'aide de la figure 17 :



**Figure 17. Capture d'écran du menu en haut de page de *Made in China* en version numérique. Source : Site Internet d'Apple.fr**  
<http://help.apple.com/ipad/11/?lang=fr#/iPadd3c9dc47>

L'iPad se distingue de Radium par rapport à trois fonctionnalités qui peuvent amener le lecteur à se comporter plus encore comme un utilisateur d'un contenu numérique. En effet, lorsque le lecteur touche l'icône  loupe, il lui est possible de chercher un ou plusieurs mots dans le texte. De plus, la fonction marque page  permet de créer ou de supprimer des signets que l'on peut consulter pour par exemple reprendre une lecture interrompue. Cela nous amène à voir la dernière option qui donne une dimension toute particulière à la version d'Apple, car si le lecteur laisse son doigt appuyer durant quelques secondes sur un ou plusieurs mots, il voit à l'écran une nouvelle barre d'outils. Il peut ensuite activer, selon son envie, la commande « définition », qui renvoie à des informations disponibles sur Internet, par exemple sa définition dans un dictionnaire en ligne. Une commande permet aussi de surligner les parties choisies du texte et une autre de prendre des notes. Enfin, une dernière commande est conçue pour activer une recherche dans le livre, mais aussi sur le Web et Wikipédia. En fait, cela montre que la version de *Made in China* disponible sur iPad permet une lecture tout à fait comparable à celle de Radium, tout en apportant des fonctionnalités supplémentaires qui font du lecteur un utilisateur connecté, à condition que la tablette ait accès à Internet. D'une certaine manière, il peut donc s'échapper du cadre voulu par Jean-Philippe Toussaint, avec tout d'abord son livre papier, puis la version Radium, car avec l'iPad, il peut, à chaque mot du texte, naviguer sur la toile. En définitive, chaque mot est donc une fenêtre possible vers un monde qui échappe à l'univers de Toussaint.

b) La mise en page s'en voit bouleversée laissant place au jugement du lecteur

Jean-Philippe Toussaint accorde beaucoup d'importance à l'esthétique de la page dans ses œuvres, comme il nous le révèle dans une vidéo intitulée « Le point-virgule »<sup>181</sup>. En effet, selon lui, la littérature recèle en elle-même une véritable dimension graphique. Il signale que lorsqu'il ouvre un de ses livres, il aime voir ses doubles pages où le texte prend la forme de rectangles. La version papier de *Made in China* n'échappe pas à cette règle. De plus, Toussaint se réfère à Samuel Beckett, qu'il admire tant, comme nous

---

<sup>181</sup> Jean-Philippe Toussaint, « Le point-virgule », Session de travail de Jean-Philippe Toussaint avec ses traducteurs, Seneffe, août 2014, vidéo disponible sur *YouTube*, mise [en ligne] le 13 août 2014, consultée [en ligne] le 2 avril 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=JypCWXK2Ezmk>

l'avons vu dans la première partie, par rapport à cet aspect de la page en générale. En fait, il suffit de prendre deux doubles pages, l'une de *Mallone meurt* (1951) de Samuel Beckett et l'autre de *Made in China* pour voir l'influence qu'a ce dernier sur Toussaint, d'un point de vue graphique. Les pages de ces deux auteurs sont tout à fait similaires du point de vue de la dimension graphique dans l'espace de la page, comme le montre la figure 18 :



**Figure 18. Extraits pour les pages 13 e 14 de *Made in China* de Jean-Philippe Toussaint et pour les pages 8 et 9 de *Mallone meurt* (1951) de Samuel Beckett. Source provenant du site Internet des Éditions de Minuit : [http://www.leseditionsdeminuit.fr/images/extrait\\_1500.pdf](http://www.leseditionsdeminuit.fr/images/extrait_1500.pdf) et [http://www.leseditionsdeminuit.fr/images/extrait\\_livre\\_525.pdf](http://www.leseditionsdeminuit.fr/images/extrait_livre_525.pdf)**

Jean-Philippe Toussaint évolue donc dans une certaine filiation concernant l'apparence de la page en générale. Étymologiquement, le mot « page », comme l'indique la Bibliothèque de nationale de France<sup>182</sup>, dérive de « pagina ». D'ailleurs, dans un article, Bianca Tangaro<sup>183</sup> reprend les propos d'Anthony Grafton, selon lesquels, le terme « page » dérive du latin et plus précisément du verbe « pangere » qui signifie littéralement « planter ». Il indique que plus tard le terme « pagina » signifiait la colonne d'écriture

<sup>182</sup> Site Internet de la Bibliothèque nationale de France, Exposition : *L'aventure des écritures – La page*, 2002, <http://classes.bnf.fr/page/de/index.htm>

<sup>183</sup> Anthony Grafton, *La page de l'Antiquité à l'ère du numérique – Histoire, usages, esthétiques*, Éditeur Hazan, Paris, 2015 dans : Bianca Tangaro, *De la page au flux: la conception du livre numérique*, Article de DLIS Digital Libraries & Information Sciences, carnet de recherche collaboratif publié avec le soutien de l'Enssib, publié [en ligne] le 13 juin 2017, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018, <https://dlis.hypotheses.org/1255>

dans laquelle le texte est « planté ». De plus, ce dernier terme était porteur d'un autre sens qui désignait en latin les rangées de pieds de vignes. Par la suite, « pagina » aurait encore évolué métaphoriquement afin d'indiquer les colonnes des livres où le flux désorganisé de la parole trouve un cadre structurant sur le papier. En fait, ces colonnes étaient tout d'abord celles du volumen, qui par la suite, ont subsisté dans le codex. D'ailleurs, ce terme est rentré dans les mœurs et les habitudes de lecture. Par contre, le même mot « pagina » a évolué dans sa signification jusqu'à aujourd'hui. Grafton indique que celui-ci désigne « le côté d'une feuille, et l'espace sur lequel on peut écrire ». Entre le II<sup>ème</sup> et le V<sup>ème</sup> siècle après J.-C., les auteurs de codex font de nouvelles expériences. Ils commencent à mettre le texte sur la page, non plus en colonnes mais en « blocs de texte ». Durant cette période, l'auteur est littéralement maître de la page d'un point de vue graphique et donc esthétique. Il est à noter que ce sont eux qui commencent à embellir leurs textes et à les modeler selon leurs envies. L'arrivée de l'impression en Europe à partir du XV<sup>ème</sup> siècle après J.-C. intensifie plus encore cette volonté des auteurs de faire de la page l'espace privilégié de leur création du point de vue esthétique.<sup>184</sup> Nous pouvons donc constater que Jean-Philippe Toussaint fait partie intégrante de toute une lignée d'auteurs qui ont voulu être maître de la page sans que le lecteur puisse avoir une quelconque influence en la matière.<sup>185</sup>

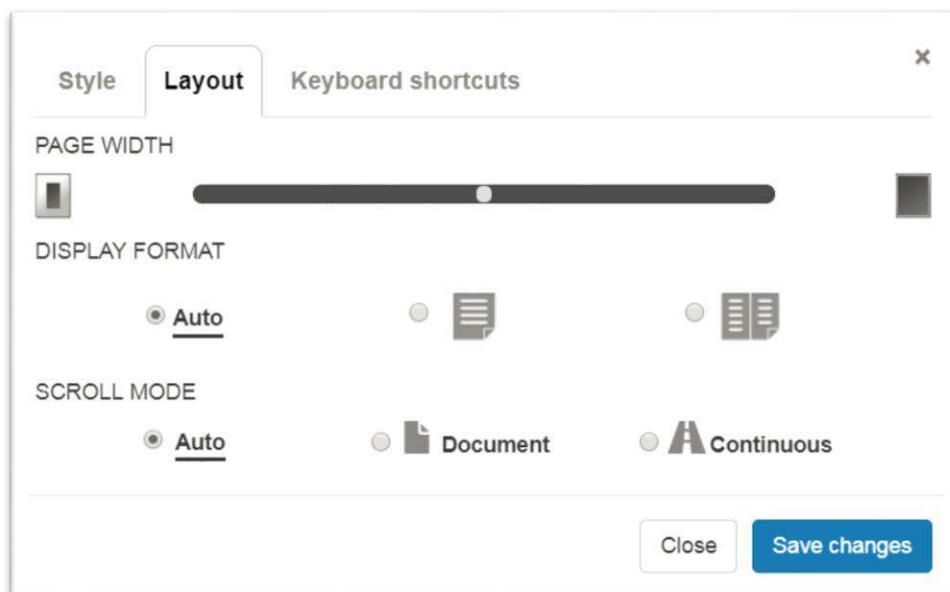
Pourtant comme nous allons le voir, les deux versions numériques de *Made in China*, à savoir celle disponible sur Radium à l'aide d'un ordinateur et l'autre sur une tablette iPad, d'Apple sous environnement iOS 10, changent d'une certaine manière la pratique de la lecture. En effet, ces deux supports numériques permettent aux lecteurs de découvrir, s'ils le veulent, le livre d'une façon différente par rapport à la version papier. En effet, les lecteurs peuvent choisir différents modes de pagination. Tout d'abord, avec Radium, il y a la pagination d'origine, identique à celle du livre papier sur deux colonnes, donc ce qu'a voulu l'auteur sur une double page. La deuxième option consiste à avoir le texte qui apparaît à l'écran d'un seul bloc, il n'y a plus de ligne de blanc verticale au milieu de

---

<sup>184</sup> Ibid.

<sup>185</sup> Jean-Philippe Toussaint, « Parenthèses et tirets », Session de travail de Jean-Philippe Toussaint avec ses traducteurs, Seneffe, août 2014, Vidéo [en ligne] sur *YouTube* depuis le 14 août 2014, consultée [en ligne] le 30 mars 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=0EXHyIKYR7M>

l'écran. Une autre option est disponible dans le mode « Scroll mode » et donne la possibilité d'actionner la fonction « continuous » qui permet de découvrir le texte toujours de haut en bas revenant au même système qu'un livre sous forme de rouleau. D'ailleurs, la figure 19 montre les différentes options offertes par le logiciel de lecture Radium :



**Figure 19. Menu sous Radium permettant au lecteur de changer la pagination de *Made in China* grâce à plusieurs options au choix.**

La version numérique de *Made in China* disponible sur iPad apporte aussi à la dernière page de l'ouvrage de nouvelles fonctionnalités qui diffèrent complètement de celles de Radium. En effet, le lecteur est invité à donner son avis sur le livre en pouvant choisir le nombre d'étoiles qu'il lui confère allant d'un à cinq. De plus, à l'aide de l'option « Write a Review », il a l'opportunité de rédiger un avis, avec l'option « Share » et aussi partager son opinion à l'aide de courriel à ses amis, mettre ses impressions dans les fonctions « Rappels » et « Notes » de la tablette. Pour finir, il peut diffuser sur sa page Facebook des textes et des messages par rapport à *Made in China*. Sous ces fonctionnalités, le lecteur peut aussi découvrir notamment d'autres œuvres de Jean-Philippe Toussaint. En fait, ces fonctionnalités changent la nature même de la lecture. Le lecteur de la version papier ou numérique sur Radium se laisse guider au fil du récit, tandis que le lecteur utilisant l'iPad a l'occasion d'être un utilisateur actif qui peut diffuser en quelques instants

des avis sur Internet. Il devient donc un utilisateur qui peut se détacher du carcan naturel d'un livre et de son auteur.

c) Icône – une fenêtre renvoyant vers le monde numérique

Jean-Philippe Toussaint utilise, à la toute dernière page de la version papier de *Made in China*, une image ressemblant à un bouton de lecture, qui invite le lecteur à sortir du livre. En effet, nous y trouvons un rectangle noir arrondi par ses angles au milieu duquel il y a un triangle blanc indiquant la droite. Au-dessous de cette image, figure une adresse Internet [honey.jptoussaint.com](http://honey.jptoussaint.com). Selon Jean-Philippe Toussaint, il a, tout d'abord, soumis à son éditeur, deux esquisses d'icônes « Play », dont il avait dessiné la première lui-même à l'encre de Chine et qu'il pensait plutôt utiliser, tandis que l'autre, plus classique, avait été réalisée par sa fille Anna. En fait, sa maison d'édition a retenu cette dernière dans les premières épreuves du livre et, après mûre réflexion, l'auteur a donc décidé d'opter pour celle faite par sa fille, notamment à cause de sa meilleure lisibilité (voir annexe 10). D'ailleurs, la figure 20 montre ces trois icônes qui ont fait partie du projet de *Made in China* à différentes étapes du processus de création jusqu'à l'aspect final de l'icône dans la version papier.



**Figure 20. Les trois icônes « Play » pour *Made in China*. La première est faite par Jean-Philippe Toussaint et celle au milieu par la fille de l'auteur Anna. La dernière figure dans les versions papier du livre.**

L'emploi des icônes est courant dans le monde numérique et les symboles repris par l'icône de *Made in China* contiennent des éléments familiers d'Internet. Par contre, il est plus surprenant de voir cette icône dans le contexte d'un codex, surtout quand les 187

pages, qui précèdent l'icône, ont un aspect visuel très dépouillé, composé de rectangles de textes, comme nous l'avons précédemment vu. Cela rend donc le message de l'image très efficace. Selon Aurora Harley<sup>186</sup>, le but d'une icône est, avant tout, de transmettre une certaine signification tout en valorisant la marque de l'entreprise par le choix des couleurs et la conception graphique. Dans l'environnement numérique, les icônes représentent visuellement un objet, une action ou une idée. En fait, les utilisateurs interprètent leur signification sur la base de leurs expériences antérieures et, si la signification de l'icône n'est pas immédiatement claire pour les utilisateurs, elle devient inutile, voire même frustrante. Harley rappelle également qu'il y a très peu d'icônes universelles et leur emploi est rarement standardisé. C'est pourquoi il est conseillé de toujours attacher un texte alternatif à celles-ci dans le contexte digital.<sup>187</sup> Quant à la version papier de *Made in China*, l'icône est associée à une adresse Internet qui indique que le lecteur est invité à visiter cette adresse. Dans l'environnement digital, il serait naturel de la présenter comme la balise alt, c'est-à-dire un texte alternatif qui apparaît lorsque la souris est pointée sur l'image. De plus, la dernière phrase du livre informe le lecteur du commencement du film.

Si nous analysons l'image présentée sur la dernière page du codex en termes peirciens, nous avons affaire à une sorte d'indice. En fait, dans sa théorie des signes, Charles S. Peirce<sup>188</sup> explique que chaque signe est composé d'un representamen, donc d'un signe matériel qui renvoie à un objet et c'est grâce à un interprétant, une représentation mentale que la relation entre le representamen et l'objet s'effectue. Pour Peirce, penser et signifier sont deux aspects du même processus.<sup>189</sup> Il distingue aussi trois manières différentes selon lesquelles le representamen peut renvoyer à son objet. En fait, celui-ci peut être une

---

<sup>186</sup> Aurora Harley, « Icon Usability », *Nielsen Norman Group*, mis [en ligne] le 27 juillet 2014, consulté [en ligne] le 12 avril 2018, <https://www.nngroup.com/articles/icon-usability/>

<sup>187</sup> Ibid.

<sup>188</sup> Albert Atkin, « Peirce's Theory of Signs », *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, Édition Edward N. Zalta, 2013, consulté [en ligne] le 20 avril 2018, <https://plato.stanford.edu/archives/sum2013/entries/peirce-semiotics/>

<sup>189</sup> Ibid.

icône<sup>190</sup> qui ressemble à son objet ou a un rapport d'analogie avec celui-ci. À titre d'exemple, une photo d'un objet est une icône, car elle est identique avec celui-ci. Si le representamen est un indice<sup>191</sup>, il a une relation cause-conséquence avec son objet, car il indique ou montre une partie de ce dernier. Un exemple typique pour décrire l'indice est celui de la fumée qui indique le feu. Il s'agit d'un élément qui en est une partie essentielle. Par contre, la relation du symbole à son objet est complètement arbitraire, car il n'a aucune ressemblance ou contiguïté avec l'objet qu'il représente. Comme son interprétant se base sur une convention, sa compréhension nécessite l'apprentissage de codes et de conventions. D'ailleurs, selon Roland Barthes, le dessin est un message codé. Il peut être visuellement très simple mais porter un message fort. Barthes se réfère aussi à Ferdinand de Saussure qui accordait beaucoup d'importance à ce fait sémiologique<sup>192</sup>. En fait, dans l'image de *Made in China*, le rectangle noir peut être considéré comme un indice d'un film, car il ressemble à un grand ou petit écran sur lequel on peut en visionner. Quant au triangle blanc, il fait référence au bouton « Lecture » ou « Play » qu'on peut trouver dans toutes sortes d'appareils électroniques tels que les lecteurs vidéos ou CD. Au départ, ce signe a une relation symbolique avec l'objet auquel il renvoie, car il a été choisi arbitrairement, mais il a tellement été répandu dans notre société qui se veut de plus en plus technologique, surtout dans le contexte numérique, que nous avons appris à l'interpréter facilement. D'ailleurs, la société américaine YouTube, qui a dépassé le milliard d'heures de vidéos vues par jour sur Internet<sup>193</sup>, a utilisé ces mêmes signes dans son logo, ce qui prouve qu'il s'agit de signes universaux, au moins dans le monde

---

190 M. Bergman et S. Paavola, « “Icon”. The Commens Dictionary: Peirce's Terms in His Own Words », *New Edition*, consulté [en ligne] le 20 avril 2018, <http://www.commens.org/dictionary/term/icon>

191 M. Bergman et S. Paavola, « “Index”, The Commens Dictionary: Peirce's Terms in His Own Words », *New Edition*, consulté [en ligne] le 20 avril 2018, <http://www.commens.org/dictionary/term/index>

192 Roland Barthes, « Rhétorique de l'image », *Communications*, 4, Recherches sémiologiques, 1964, consulté [en ligne] le 4 mars 2018, [www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1964\\_num\\_4\\_1\\_1027](http://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1027)

193 Roch Arène, « YouTube : plus d'un milliard d'heures de vidéos vues quotidiennement », *CNET*, mis [en ligne] le 28 février 2017, consulté [en ligne] le 22 avril 2018, <http://www.cnetfrance.fr/news/youtube-plus-d-un-milliard-d-heures-de-vidéos-vues-quotidiennement-39849142.htm>

occidental. En effet, cette société a de nouveau modifié son logo en 2017<sup>194</sup> de telle manière qu'il puisse être consultable sur l'ordinateur, la tablette ou bien encore le Smartphone. Le nouveau logo de cette entreprise américaine ressemble énormément à l'image qui a été insérée dans *Made in China*, comme le montre la figure 21. Pourtant selon Emmanuel Barthélemy des Éditions de Minuit, cette ressemblance est une coïncidence (voir annexe 8). Il est pourtant intéressant de savoir que depuis le 13 juin 2017, il est possible de voir ce film aussi sur YouTube.



**Figure 21. Capture d'écran d'un des nouveaux logos monochromes de YouTube provenant du site Internet de cette société américaine.** <https://www.youtube.com/intl/fr/yt/about/brand-resources/#logos-icons-colors>

En fait, il est à noter que cette image qui fait référence à un film se trouvant sur Internet n'est pas visible dans les versions numériques de *Made in China* disponibles sur Radium et l'iPad. Cela peut être vu comme un paradoxe : pourtant ce choix a été fait délibérément, comme nous allons le voir. En effet, mettre une icône « Play » aurait nécessité une certaine action du lecteur pour découvrir *The Honey Dress* et aurait gâché tout ce que voulait faire Jean-Philippe Toussaint.

#### B. La présence d'une vidéo – expérience de lecture différente ?

L'originalité de *Made in China*, comme nous l'avons déjà vu, repose en grande partie sur le film *The Honey Dress* qui réside au cœur même de l'ouvrage, à la condition de

---

<sup>194</sup> Etienne Froment, « Voici le nouveau logo de Youtube », *Le Soir.be*, mis [en ligne] le 30 août 2017, consulté [en ligne] le 20 avril 2018, <http://geeko.lesoir.be/2017/08/30/voici-le-nouveau-logo-de-youtube/>

découvrir ce livre à l'aide d'un support numérique comme l'ordinateur avec Radium ou bien encore une tablette iPad. En fait, Jean-Philippe Toussaint crée une vraie surprise pour le lecteur à la fin du récit. Au lieu de décrire l'histoire de *The Honey Dress* sous forme de texte, surgit du livre de la musique, puis après le film que le lecteur est amené à découvrir. Le livre passe donc du texte à une œuvre filmographique plongeant le lecteur dans une autre œuvre tout en s'intégrant naturellement dans la continuité du récit de *Made in China*, puisque le livre et le film cultivent intrinsèquement la fibre esthétique propre à Jean-Philippe Toussaint. L'auteur arrive donc à associer des univers en apparence bien différents pour rendre la version numérique de *Made in China* insolite dans le paysage littéraire actuel, destiné au grand public. Cela nous amène donc à nous interroger, si la présence de la vidéo affecte l'expérience de lecture.

a) L'effet de surprise

Lors de la lecture pour la première fois de *Made in China* sur Radium ou sur iPad, le lecteur est pris par surprise quand il arrive aux deux dernières pages du livre. En effet, alors qu'il lit à la page 187 « Elle pourrait donc très bien partir de cet endroit, la musique-- » (p. 187), il entend la musique du film qui se déclenche automatiquement ce qui est exceptionnel dans un livre numérique, même si les vidéos sont très présentes sur Internet. En fait, si nous nous basons dans un contexte numérique, surtout sur Internet, le trafic vidéo représente 75 % des données qui y circulent<sup>195</sup>, quoiqu'elles se font plus rares dans les livres numériques. Leur rôle peut être aussi bien de divertir ou d'informer l'utilisateur. Si nous nous appuyons sur la bonne pratique concernant l'emploi des vidéos dans le contexte numérique, il y a quelques règles de base à respecter. D'après Amy Schade<sup>196</sup>, le principe est de toujours laisser les utilisateurs contrôler le contenu, car ils n'aiment pas être surpris par une vidéo ou un audio qui se met en marche sans leur consentement. De plus, il est toujours conseillé de former les liens d'une telle façon qu'ils indiquent le type de contenu auquel ils mènent. En règle générale, les utilisateurs devraient également

---

<sup>195</sup> Cisco, *The Zettabyte Era: Trends and Analysis*, White Paper, juin 2017, consulté [en ligne] le 3 mars 2018, <https://www.cisco.com/c/en/us/solutions/collateral/service-provider/visual-networking-index-vni/vni-hyperconnectivity-wp.pdf>

<sup>196</sup> Amy Schade, « Video Usability », *Nielsen Norman Group*, mis [en ligne] le 16 novembre 2014, consulté [en ligne] le 12 avril 2018, <https://www.nngroup.com/articles/video-usability/>

pouvoir choisir de quel type de contenu ils veulent voir ou écouter. Amy Schade rappelle que dans le cas d'une vidéo qui se met en marche automatiquement, beaucoup d'utilisateurs ont tendance à l'arrêter (pause) ou la mettre en mode silencieux. De plus, l'administrateur d'un site Internet devrait aussi veiller que dans le cas où la vidéo se trouve sur un site hébergé par une tierce partie par exemple sur YouTube, on ne propose pas aux utilisateurs des contenus inappropriés. Tout cela étant dit, il faut constater que ces règles ne s'appliquent pas à une œuvre d'art, comme un roman, mais c'est justement l'infraction de ces pratiques qui renforce l'effet de surprise de la vidéo dans *Made in China*.

De plus, le stratagème employé par Toussaint pour créer cet effet est à souligner, car il n'a pas recours à un hypermédia que l'on peut voir. En effet, ce lien, que l'on nomme « AutoPlay », n'est pas visible et n'apparaît pas à l'écran. En fait, c'est le lecteur qui le déclenche sans le savoir puisqu'il ne s'attend pas à voir ni à entendre quoi que ce soit à la fin de *Made in China*. De ce fait, l'auteur est toujours maître de sa propre œuvre puisqu'il dirige le lecteur dans le sens où il veut que ce dernier aille. De cette manière, ce lien ne donne donc pas de choix au lecteur de continuer à naviguer sur Internet après le visionnage du film, car d'autres liens n'existent pas. Dans un premier temps, le lecteur voit donc le générique du début du film associé à de la musique. Durant plusieurs secondes, alors qu'il continue de lire les dernières phrases du récit décrivant la voix féminine de la musique (p. 187), le lecteur l'entend lui-même et la découvre donc à la fois en lisant et l'écoutant dans le même temps. Cette musique est donc tout d'abord, une sorte de transition entre le texte et le film que le lecteur voit quelques instants plus tard. Cette intermède dure 16 secondes pendant laquelle cette voix féminine se fait entendre d'une manière tout à fait répétitive pour mieux préparer le lecteur à ce qu'il verra. D'ailleurs, dans ce laps de temps, celui-ci passe de lecteur à spectateur. Il est particulièrement intéressant de voir les deux dernières pages à l'écran en mode « auto » sous Readium, car c'est la mise en page voulue par Toussaint. Nous voyons dans la figure 22 que le dernier paragraphe du livre est à gauche de l'écran tandis qu'à sa droite apparaît le film *The Honey Dress*. Cela marque donc une continuité entre ces deux œuvres puisqu'elles figurent côte à côte.



**Figure 22. Capture d'écran de la fin de *Made in China* sous Radium.**

Durant ces 16 premières secondes de la vidéo, le lecteur est incité à porter son regard à la droite de l'écran où il voit défiler le titre du film en lettres blanches sur un fond noir en chinois et en anglais, ensuite « a film by Jean-Philippe Toussaint » et « produced by Chen Tong ». Cette transition marque donc le passage entre le récit textuel et le film. Jean-Philippe Toussaint passe donc d'un statut d'écrivain à celui de réalisateur, qui est aussi un véritable plasticien comme nous allons le voir.

#### b) L'interdiscursivité du récit avec le film

*The Honey Dress* apparaît sous les yeux du lecteur, ce qui entraîne chez lui une nouvelle expérience. Il peut donc voir que ce qu'a écrit Toussaint dans *Made in China* existe réellement dans ce film. En fait, il s'agit d'une interdiscursivité par rapport au récit, car la vidéo montre au lecteur certains événements mais aussi des personnages qu'il n'avait pu auparavant que s'imaginer. Cela contribue à donner au film *The Honey Dress* la fonction de renforcer l'effet réel du récit ou de l'infirmer. D'ailleurs, selon Jacques Aumont, l'image photographique, donc par voie de conséquence aussi le cinéma, est

ontologiquement objective, à cause de l'automatisme de l'indicialité qu'elle produit, elle induit ce bénéfice psychologique appréciable d'être absolument crédible.<sup>197</sup>

Dans certaines scènes du film, Toussaint recourt à un procédé qui ressemble à une sorte de mise en abyme, car le film reproduit certains passages du récit sans les modifier.<sup>198</sup> À titre d'exemple, les premières images du film montrent qu'il a été tourné de nuit dans une salle où l'on distingue la ville de Canton et rappelle pour le lecteur ce passage figurant dans le texte puisque c'est exactement la même ambiance qui se dégage du film :

« Je continuais de regarder la ville derrière la baie vitrée, voyant se composer et se décomposer de gigantesques enseignes lumineuses multicolores [...] qui semblaient s'effondrer sur elles-mêmes, avant de se reconstruire, par étapes, les couleurs, rouge, jaune, orange, rose, violet s'étageant, grim pant le long des bâtiments, pour former à nouveau des dessins stylisés et des idéogrammes dans la nuit » (pp. 92–93).

De plus, il y a trois personnages : un homme et deux femmes dont l'une est placée au centre de la pièce. En fait, nous comprenons de suite qu'il s'agit du mannequin, car elle répond parfaitement à la description qu'il fait d'elle dans le livre : « C'était une jeune femme blonde et élancée » (page 320). On la voit dans le film avec un chignon ce qui est aussi décrit dans le récit, cela est donc une preuve, dans ce cas, que le film est le reflet du récit, car dans le livre, Toussaint demande à l'actrice son avis sur la coiffure a adopté lors du film :

« Je me dis que je pourrais la mettre à contribution pour la coiffure, et je lui demandai ce qu'elle pensait de, je ne sais pas — je levai la tête un instant vers le plafond pour réfléchir — un chignon ---- » (page 321).

---

<sup>197</sup> Jacques Aumont, « La puissance mimétique réalisme et vérité », dans *De l'esthétique au présent*, « Arts & Cinéma », De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 1998, pp. 107–128, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018, <https://www.cairn.info/de-l-esthetique-au-present--9782804128012-page-107.htm>

<sup>198</sup> Deborah Walker-Morrison, *Le style cinématographique d'Alain Resnais, de Hiroshima mon amour (1959) aux Herbes folles (2009) : The film style of Alain Resnais, Hiroshima mon amour (1959) to Wild grass (2009)*, Lewiston: Edwin Mellen Press, 2012, pp. 92–95.

Toussaint veut donc montrer la réalité qu'il a décrit avec beaucoup de précision dans *Made in China*. D'ailleurs, c'est ce qui se passe au début du film, car durant de longues minutes, la caméra, donc l'œil de Toussaint, scrute à la fois la scène du film mais aussi en arrière-plan les lumières de la ville dans la nuit. Lors de la lecture du livre, il y a un passage où Jean-Philippe Toussaint décrit comment il voulait que soit la première image du film :

« Juste après le générique, on découvrirait en plan large l'actrice nue dans le décor, les bras levés, une maquilleuse à ses côtés, qui serait en train de lui poudrer le corps » (p. 404).

Pourtant, la première image de *The Honey Dress* ne correspond pas tout à fait à cette description. En effet, l'actrice n'a pas les bras levés mais le bras droit le long du corps tandis que le gauche est poudré par la maquilleuse, ce détail a son importance, car cela montre que *The Honey Dress* n'est pas nécessairement le reflet exact des intentions évoquées par l'auteur dans son livre. Nous constatons aussi que la caméra est fixe durant un peu moins d'une minute pour, en un instant, montrer l'actrice en plan rapproché jusqu'à l'épaule. En fait, le spectateur voit donc pour la première fois le visage de près d'une personne qui n'existait que dans son imaginaire. Toussaint par cette technique donne une dimension qui ne relève plus d'un simple témoignage sur l'apparence réelle de cette personne, il lui confère aussi, comme sur l'ensemble du film, une esthétique différente qui a rapport avec notre psychologie dont Toussaint n'a pas réellement d'emprise car le lecteur éprouve par nature les sentiments qu'il veut. En effet, selon Jacques Aumont la conception dominante du XX<sup>ème</sup> siècle concernant l'art, c'est sa capacité d'avoir suscité des sentiments de tout ordre en nous. Cette vérité a donc une dimension où l'art parle véridiquement de nous-mêmes à l'aide des sentiments, des émotions, des goûts et des plaisirs.<sup>199</sup> De plus, comme le révèle Toussaint, il montre que l'équipe, qui prépare le mannequin avec la structure lumineuse et le miel, est vêtue de blouse blanche, car il veut infuser une certaine esthétique très épurée. D'ailleurs, ceux qui font partie de cette équipe n'appliquent pas le miel à mains nues sur le corps de l'actrice. En fait, ils utilisent des pinceaux, peignant donc d'une manière à la fois bien réelle et

---

<sup>199</sup> Jacques Aumont, « La puissance mimétique réalisme et vérité », dans *De l'esthétique au présent*, « Arts & Cinéma », De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 1998, pp. 107–128, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018, <https://www.cairn.info/de-l-esthetique-au-present--9782804128012-page-107.htm>

métaphorique la robe à même la peau. De plus, pour provoquer chez le spectateur un rapprochement quasi-physique avec le mannequin, la caméra tourne autour de cette femme qui passe en quelques minutes d'un être presque entièrement nue à une véritable œuvre d'art. En fait, cette scène dégage une certaine distance, car le visage de l'actrice est parfaitement stoïque, comme si nous étions devant une statue grecque. Il s'y dégage une atmosphère intemporelle au beau milieu d'une grande ville chinoise d'aujourd'hui.

Il y a aussi un élément particulièrement important que nous pouvons voir dans le film de Jean-Philippe Toussaint qu'il a omis de nous informer dans le récit de *Made in China*. Il nous y indique simplement qu'il a distribué les derniers rôles pour son film sans plus de précision. En fait, lors de la projection de *The Honey Dress*, le lecteur ne peut pas savoir que l'un de ces acteurs occupe une place primordiale dans *Made in China*, s'il ne l'a jamais vu auparavant. En effet, l'un des acteurs vêtu d'une blouse blanche, qui prépare durant de longues minutes le miel, n'est autre que Chen Tong lui-même. Il s'agit d'un procédé métaleptique couramment utilisé dans les films selon lequel une personne bien réelle apparaît dans un monde fictionnel ou incarne son propre rôle comme Julia Roberts qui joue le rôle de Julia Roberts dans le film *The Player* (1991) de Robert Altman.<sup>200</sup> Cet « oubli » de Jean-Philippe Toussaint, qui n'en n'est sans doute pas vraiment un, montre toute la finesse de cet auteur, qui en s'attachant à mettre dans sa création filmographique une personne qui compte tant dans son livre, fait que ceci renforce plus encore les liens qui unissent le récit de *Made in China* et son œuvre filmographique. Sans le savoir, le lecteur est donc amené à découvrir, même inconsciemment, Chen Tong, tel qu'il est dans la vie réelle. Bien sûr, Jean-Philippe Toussaint l'a décrit dans son livre, notamment quand il parle de son apparence physique, lorsque l'auteur arrive en Chine et que Chen Tong l'accueille à l'aéroport :

« Il se tenait immobile, les mains derrière le dos, le regard attentif, il se dégageait de sa personnalité un sentiment d'assurance et de calme. [...] son visage était resté impassible, grave, placide » (p. 9).

---

<sup>200</sup> Gérard Genette, *Figures III*, « Poétique », Édition du Seuil, Paris, 1972, pp. 71–80.

En fait, c'est tout à fait la même impression que Chen Tong donne dans le film : il semble particulièrement appliqué et se montre très concentré sur ce qu'il fait. D'ailleurs, lorsque nous le regardons attentivement, sa personne dégage une grande sérénité comme s'il était un vrai scientifique. De plus, Jean-Philippe Toussaint ne fait pas de Chen Tong un personnage principal à première vue dans le film, puisque ce dernier est filmé de côté, comme si l'auteur avait voulu le laisser, d'une certaine manière à sa place, c'est-à-dire une personne qui n'est jamais au-devant de la scène mais dont le rôle est très important dans la création artistique. Si le lecteur a lu par exemple l'un des articles sur la promotion de *Made in China*, comme celui d'Isabelle Dominati-Muller<sup>201</sup>, il a vu une photographie avec plusieurs personnes asiatiques sans pour autant savoir qui ils sont, puisque dans cet article, il n'y a aucune légende par rapport à ce cliché. Pourtant, au beau milieu de cette photographie, il y a bel et bien Chen Tong. En effet, lorsque nous y regardons de plus près, c'est la même personne qui est, comme nous l'avons déjà souligné avec la figure 5, dans le journal de *Made in China* que Jean-Philippe Toussaint a publié dans Twitter et Facebook. Lors du visionnage de *The Honey Dress*, le lecteur qui est devenu spectateur est confronté donc à une révélation puisqu'il se rend compte qu'il a sous les yeux un des personnages phares du roman de Toussaint. Chen Tong, qui n'est fait que de mots dans le récit de *Made in China*, prend donc une dimension réelle dans l'esprit du lecteur. De ce fait, le lecteur a l'occasion d'observer une personne qui était jusqu'alors un être en partie imaginaire. Voici la figure 23 montrant Chen Tong de trois manières différentes :

---

<sup>201</sup> Isabelle Dominati-Muller, « Made in China », *In Corsica*, numéro 29, octobre 2017, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018, [http://www.jptoussaint.com/documents/8/81/In\\_Corsica\\_Toussaint\\_.pdf](http://www.jptoussaint.com/documents/8/81/In_Corsica_Toussaint_.pdf)



**Figure 23. De gauche à droite, une image artistique de Chen Tong provenant du journal de *Made in China* publié sur Twitter et Facebook, suivie de la photographie de l'article d'Isabelle Dominati-Muller du Magazine mensuel *In Corsica* et une capture d'écran où l'on voit Chen Tong, tel qu'il apparaît dans le film.**

De cette manière, il a créé deux œuvres qui sont similaires, non pas du point de vue du format, mais de l'esthétique, de cette atmosphère commune qui se dégage à la lecture de *Made in China* et lorsque l'on regarde *The Honey Dress*. On y distingue donc l'approche de Toussaint qui se veut infinitésimal, comme il l'affirme dans un entretien de 2007 réalisé par Laurent Demoulin<sup>202</sup> : l'art du détail pour mieux révéler une narration commune entre le livre et le film. L'intertextualité entre deux œuvres en soi n'est pas exceptionnelle, car nous trouvons beaucoup de métaréférences dans des films et mêmes des œuvres entières qui ont été adaptées au cinéma. Ce qui est pourtant exceptionnel dans *Made in China*, c'est que les deux œuvres forment un tout, il est donc particulièrement facile de les comparer.

### c) *The Honey Dress* – une œuvre qui prolonge le récit

L'intrusion du cinéma est donc flagrante dans *Made in China*, comme nous l'avons déjà signalé. Cela est l'occasion pour Toussaint de montrer une certaine égalité entre son

<sup>202</sup> Laurent Demoulin, « Pour un roman infinitésimaliste », Entretien réalisé à Bruxelles, le 13 mars 2007, consulté [en ligne] le 18 décembre 2017, [http://www.jptoussaint.com/documents/e/ec/Entretien\\_sur\\_L'Appareil-photo\\_\(2007\).pdf](http://www.jptoussaint.com/documents/e/ec/Entretien_sur_L'Appareil-photo_(2007).pdf)

travail d'écrivain et de réalisateur de film. D'ailleurs, Toussaint exprime son avis dans un entretien en 2002 avec Jean-Louis Tallon<sup>203</sup> en disant que ses films sont en marge du cinéma francophone. Il déplore que son travail de cinéaste ne soit pas aussi reconnu que celui d'écrivain. Dans un autre entretien en 2005 réalisé par Alain (Georges) Leduc<sup>204</sup>, Toussaint dit qu'il est plus intéressé dans le domaine de la photographie par le numérique que l'argentique, il est donc, par conséquent, plus attiré par la couleur. En fait, la dernière phrase de *Made in China* se termine par une transition qui s'apparente aussi à une conclusion, comme nous l'avons déjà vu. Pourtant, nous constatons que cet ensemble forme un tout, une œuvre donc à la fois littéraire et cinématographique. Tout d'abord, il est à noter que Toussaint affirme dans *Made in China* que la création d'un film en studio ou d'un livre est similaire : « Il s'agit de nouveau de tout créer à partir de rien, les quatre murs vides du studio sont la page blanche qui nous attend » (p. 178). Nous nous apercevons donc que l'auteur conçoit de la même manière le processus de création d'une œuvre littéraire et celui d'un film. Il ajoute que filmer en Chine est unique puisqu'il est possible que l'effervescence du monde extérieur s'invite en plein tournage. D'ailleurs, cela rejoint l'analyse de Gianfranco Rubino, concernant Jean-Philippe Toussaint et le cinéma, en affirmant que son cinéma relève de la même technique et de la même vision du monde qui caractérisent ses romans.<sup>205</sup>

À partir du moment où Toussaint décrit la scène où Chen Tong lit le scénario de *The Honey Dress* dans son livre (p. 91) jusqu'à ce qu'il évoque le moment où l'actrice est dans les coulisses, concentrée juste avant que le tournage commence (pp. 184–185), il y a diverses situations qui montrent le processus de création et la mise en place avant le tournage du film. En fait, le film commence alors que le mannequin et toute une équipe sont en plein préparatif avant le défilé. Toussaint y montre trois étapes primordiales, c'est-à-dire les préparatifs du mannequin, l'application du miel sur son corps, et pour finir, le

---

<sup>203</sup> Jean-Louis Tallon, « Entretien avec Jean-Philippe Toussaint », *HorsPress Webzine culturel*, Bruxelles, 2002, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018, <http://erato.pagesperso-orange.fr/horspress/toussaint.htm>

<sup>204</sup> Alain (Georges) Leduc, « Entretien avec Jean-Philippe Toussaint », *Midi-Pyrénées patrimoine*, n° 5, Toulouse, 2005, pp. 10–13, consulté [en ligne] le 2 novembre 2017, [http://www.fabula.org/actualites/entretien-avec-jean-philippe-toussaint\\_13425.php](http://www.fabula.org/actualites/entretien-avec-jean-philippe-toussaint_13425.php)

<sup>205</sup> Gianfranco RUBINO, « Le cinéma de Toussaint », *Roman*, n° 42, 2006, pp. 161–169, DOI 10.3917/r2050.042.016

défilé à proprement dit. Le défilé commence avec le mannequin qui porte la robe de miel brillante de toute part dans le noir. En fait, au moment où le mannequin commence à se placer, l'on entend brièvement une voix féminine qui parle en chinois. C'est, d'ailleurs, une des seules scènes où l'on peut distinguer des voix, puisque le reste du temps, il n'y a que des bruits et de la musique par intermittence. En fait, pour revenir à cette première voix, nous comprenons instinctivement que cette femme vient juste de prévenir le public que le défilé commencera. Ensuite, un apiculteur se dirige vers elle avec en gros plan des centaines d'abeilles faisant énormément de bruit. L'apiculteur disparaît du champ de la caméra, tandis que le mannequin continue à marcher dans un long couloir obscur pour déboucher sur une salle où apparaît un public enthousiaste. Pourtant, dès que l'actrice commence à se retourner sur elle-même tout en continuant de marcher sur le même chemin, un drame se produit. En effet, elle tombe à terre brusquement et deux vigiles surgissent sans que l'on sache ce qu'elle a. En fait, dès que ces deux hommes retirent leurs chapeaux pour l'aider et que l'on voit sur le corps de l'actrice des abeilles, on comprend que celles-ci sont en train de l'attaquer. Le côté dramatique de la scène est amplifié par une musique qui se mélange avec le bruit du public et des abeilles, avec une caméra qui redevient mouvante et rend cet instant plus chaotique encore.

Tout à coup, un homme en tenu d'apiculteur arrive à la rescousse s'aidant d'un enfumoir. Malgré cela, nous voyons ces trois hommes qui se démènent autour du mannequin qui ne bouge presque plus et les abeilles qui se font toujours entendre. À partir des toutes dernières secondes du film, ce son disparaît et on n'entend plus que celui de l'enfumoir pour de nouveau distinguer la musique de *The Honey Dress*. Au même instant, l'image se fait de plus en plus floue à cause de la fumée, c'est de cette manière que se termine le film avec le générique de fin qui apparaît. D'ailleurs, celui qui est à la fois lecteur et spectateur avec l'œuvre numérique de *Made in China*, peut y lire le nom bel et bien réel de l'actrice, Olga Leelo et mettre par la même un nom sur ce personnage que Toussaint parle dans son livre sans jamais la nommer, comme s'il voulait que cette personne relève d'une sorte de mannequin universel. En cela, son film donne une information prépondérante pour le lecteur puisqu'il sait maintenant que cette personne vient d'Ukraine ou tout du moins qu'elle est originaire d'un pays slave compte tenu de son physique et de son nom. Il ne peut donc plus s'imaginer que celle-ci aurait tel ou tel nom selon sa fantaisie, c'est en cela que *The Honey Dress* a valeur de vérité.

*The Honey Dress* a été réalisé par Jean-Philippe Toussaint à Canton en 2015, comme nous le signale Sylvie Bourmeau dans un de ses article<sup>206</sup>. De plus, nous y apprenons que pour Toussaint dès l'instant où le mot « tournage » a retenti, les choses se sont mis en place dans son esprit bien qu'il a fallu auparavant beaucoup de préparations. En fait, nous pouvons voir que son film respecte un scénario très bien établi, car il y a un début avec les préparatifs du mannequin, suivi d'un milieu, c'est-à-dire le défilé, un moment de gloire qui bascule dans un final particulièrement dramatique avec l'attaque des abeilles. Ce fantasme de Toussaint, afin de créer réellement une robe en miel ne s'est donc pas limité à celle-ci, il l'a parfaitement scénarisé. Bien sûr, il laisse en apparence le hasard surgir comme lorsque le bruit de la ville se fait entendre, mais il contrôle en fait complètement son œuvre jusqu'à sa fin où le spectateur est de nouveau comme dans le livre confronté à lui-même. En effet, Toussaint ne montre pas ce qu'est devenu le mannequin : est-elle morte ou en vie ?, que deviennent les abeilles ? En fait, Toussaint laisse une fin tout à fait ouverte où le film se fait opaque sur une fumée de plus en plus présente comme métaphoriquement les blancs que Toussaint laisse dans *Made in China* qui sont des espaces où l'imaginaire du lecteur est libre. De plus, il y a une grande différence lorsque nous analysons ce film avec le livre, car dans l'œuvre cinématographique, le spectateur semble voir sous ses yeux une histoire qui se déroule dans l'instant de son visionnage, alors qu'en fait, le film a été créé en 2015, deux ans avant la publication de *Made in China* au format livre et numérique. C'est encore l'un des nombreux paradoxes de Toussaint d'être arrivé à former *Made in China* au format numérique, tout d'abord avec un texte qui n'a vu le jour pour le grand public que l'année dernière, alors qu'il met à la fin de ce récit un film qui est le prolongement du livre tandis même que celui-ci est plus ancien dans sa réalisation.

### C. Vers de nouvelles formes littéraires ?

Jean-Philippe Toussaint est un auteur qui se revendique comme un écrivain voulant apporter sa propre réflexion sur la littérature. *Made in China* en est le parfait exemple,

---

<sup>206</sup> Sylvie Bourmeau, « La Robe de Marie », *Grazia*, publié le 24 juillet 2015, consulté [en ligne] le 3 janvier 2018, <http://www.jptoussaint.com/documents/9/9e/GRAZIA.pdf>

puisque nous y trouvons une œuvre difficilement classable. Dans un cadre purement littéraire, l'auteur arrive à mélanger réalité et fiction avec une grande cohérence. C'est en cela que ce livre est dans la même lignée que les Nouveaux romanciers. Pourtant, Toussaint parvient à créer une œuvre qui ne se limite pas au seul champ littéraire. Il y montre aussi une certaine évolution entre la littérature et le numérique qui rend donc possible de faire un objet littéraire insolite.

a) *Made in China* repose sur la conception « classique » du livre papier

Jean-Philippe Toussaint continue avec *Made in China* sa carrière littéraire, de par son style, dans la même veine que ses précédents livres. En effet, selon Éric Allard<sup>207</sup>, depuis *la Salle de Bain* (1985), Toussaint a su créer une tonalité unique dans le paysage de la littérature francophone, notamment dans la manière d'arriver à faire que le lecteur s'identifie au narrateur. Sa façon de laisser paraître une certaine part de hasard et de porter une grande attention jusqu'aux plus petits détails, une vision presque clinique, contribuent à construire tout un univers propre à Toussaint. De plus, le caractère hybride de son texte renforce cette idée de singularité, car *Made in China* est à la fois un roman, un essai mais aussi un journal. Pourtant, il n'est pas étonnant que la version numérique de *Made in China*, mis à part la dernière page, est une copie à l'identique de sa version papier. Selon Nolwenn Tréhondart<sup>208</sup>, la plupart des livres numériques en 2014 étaient en fait des livres « homothétiques », c'est-à-dire des copies conformes à leurs alter-égos nommés « codex ». En fait, si nous regardons la politique de fabrication de la majorité des éditeurs, nous constatons qu'ils sont particulièrement frileux sur le sujet, préférant ne rien remettre en cause, afin de ne pas prendre le risque de perdre leurs identités. Pourtant, cela a une

---

<sup>207</sup> Éric Allard, « Made in China de Jean-Philippe Toussaint », *Blog littéraire d'Éric Allard*, publié [en ligne] le 4 février 2018, consulté [en ligne] le 2 avril 2018, <http://lesbellesphrases.skynetblogs.be/archive/2018/02/04/made-in-china-de-jean-philippe-toussaint-8801195.html>

<sup>208</sup> Nolwenn Tréhondart, « Le livre numérique « augmenté » au regard du livre imprimé : positions d'acteurs et modélisations de pratiques », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 2014/2 (n° 15/2), p. 23, consulté [en ligne] le 2 décembre 2017. <https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2014-2-page-23.htm>

incidence certaine par rapport aux livres numériques. Dès 2000, Jean Clément<sup>209</sup> donnait un avis particulièrement tranché par rapport au livre homothétique. D'après lui, en voulant mimer le livre, un livre numérique qui dans son ensemble est détaché du réseau, n'offre en définitive que peu d'avantages par rapport au livre traditionnel, il le dégrade même. En fait, cela montre que le livre numérique est, la plupart du temps, considéré comme une simple version digitale d'un livre sous format codex, comme le suggérait Loan Reitz<sup>210</sup> en 2004. D'ailleurs, un travail de recherche important pour comprendre cette phase de tiraillement entre l'héritage du codex et la recherche de nouvelles formes sémiotiques a été publié en 2008 par Magda Vassiliou et Jennifer Rowley<sup>211</sup>. En fait, elles ont élaboré une taxonomie des termes et des concepts clés les plus couramment employés pour définir l'e-book. Sur un corpus de 37 définitions, elles montrent que l'analogie avec le livre imprimé revient régulièrement avec 31 mentions. Il est à noter que cette vision du livre numérique semble être toujours la dominante en 2018, puisqu'un acteur important de l'édition littéraire en France a fait sensation lors d'une de ses déclarations dans les médias. En effet, selon Arnaud Nourry<sup>212</sup>, le président directeur général de la maison d'édition Hachette Livres, qui regroupe 150 filiales de par le monde avec plus de 17 000 titres et qui est parmi les cinq plus grands acteurs anglophones et domine le marché francophone, l'e-book est un produit complètement stupide. En effet, il a constaté que l'e-book n'est que l'impression numérique d'un livre, n'ayant aucune valeur ajoutée par rapport au codex. Cette déclaration est particulièrement révélatrice de notre époque, car pour l'un des hommes les plus influents dans le monde de l'édition, le livre numérique représente, pour l'instant, un échec dans la mesure où les acteurs du secteur se contentent de l'utiliser comme une simple copie du livre traditionnel. À cet égard, le récit de *Made*

---

<sup>209</sup> Jean Clément, « Le ebook est-il le futur du livre ? », *Les savoirs déroutés*, Lyon, janvier 2000, coédité par l'association Doc Forum et les Presses de l'Enssib, p. 17, consulté [en ligne] le 2 avril 2018, <http://www2.cndp.fr/archivage/valid/14336/14336-2425-2553.pdf>

<sup>210</sup> Loan Reitz, *Dictionary for Library and Information Science*, Westport CT : Libraries Unlimited, 2004, consulté [en ligne] le 12 février 2018, [http://www.abc-clio.com/ODLIS/odlis\\_e.aspx#electronicbook](http://www.abc-clio.com/ODLIS/odlis_e.aspx#electronicbook)

<sup>211</sup> Magda Vassiliou & Jennifer Rowley, « *Progressing the Definition of E-Book* », *Library Hi Tech*, vol. 26, n° 3, 2008, pp. 355–368.

<sup>212</sup> Raphaël Dahl, « Selon Arnaud Nourry, PDG d'Hachette, « l'ebook est un produit stupide » », *Lettres numériques*, publié [en ligne] le 2 mars 2018, consulté [en ligne] le 17 mars 2018, <http://www.lettresnumeriques.be/2018/03/02/selon-arnaud-nourry-pdg-dhachette-lebook-est-un-produit-stupide/>

*in China* en version numérique n'a rien de révolutionnaire allant de sa page de garde jusqu'à son avant dernière page.

Bien sûr, les Éditions de Minuit ne sont pas seules responsables d'avoir produit une simple copie numérisée du récit de *Made in China*, Jean-Philippe Toussaint l'a aussi voulu. En effet, il affirme, à l'aide d'une anecdote que lui aurait raconté Chen Tong lors d'un entretien dans *Le Soir*<sup>213</sup> avec Giovanna di Rosario, chercheuse sur la littérature et la rhétorique numérique, que les arts plastiques changent très rapidement de forme, de matière, de taille et de couleur, tandis que dans l'évolution de la littérature, les changements possibles sont beaucoup plus limités. Il ajoute qu'il est très curieux de nature, sans pour autant agir dans la précipitation. Il ne faut pas oublier que Jean-Philippe Toussaint se définit comme un écrivain de recherche qui ne s'inscrit pas dans une rupture profonde par rapport à ses prédécesseurs des Éditions de Minuit, comme Alain Robbe-Grillet pour n'en citer qu'un. D'ailleurs, pour Toussaint sa démarche se situe toujours dans le cadre littéraire. De plus, il souligne qu'à l'origine, il avait voulu mettre une image, celle du mannequin, avec l'icône au centre, à la fin de la version papier de *Made in China*. Pourtant, après réflexion, il ne laissa que l'icône, car selon lui, le fait d'y mettre cette photo aurait fait sortir son livre du champ purement littéraire. À son avis, la grande force de la littérature réside dans le fait que le lecteur est contraint de se créer une image mentale lors de la découverte d'un texte. En fait, pour mieux comprendre la situation actuelle du livre numérique, il faut s'interroger sur les attentes et les désirs des écrivains. Jean-Philippe Toussaint donne son avis sur la question, en faisant remarquer que les éditeurs reconnus et les écrivains de la rentrée littéraire en 2017, sont très peu curieux par rapport au numérique. Il ajoute qu'il est tout à fait symptomatique que les deux prix Nobel français de littérature, Le Clézio et Modiano, ne s'intéressent pas du tout à cet aspect, en précisant que la tendance dominante est encore, pour longtemps, le livre papier.<sup>214</sup>

---

<sup>213</sup> Jean-Claude Vantroyen, « La Littérature numérique doit créer de nouvelles formes », *Le Soir*, Bruxelles, publié le 31 octobre et 1er novembre 2017, consulté [en ligne] le 30 janvier 2018, [https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-arec/actus-internes/LeSoir\\_LectureNumerique02.pdf](https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-arec/actus-internes/LeSoir_LectureNumerique02.pdf) [https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-arec/actus-internes/LeSoir\\_LectureNumerique01.pdf](https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-arec/actus-internes/LeSoir_LectureNumerique01.pdf)

<sup>214</sup> Ibid.

## b) Une œuvre hybride

La version numérique de *Made in China* se distingue par rapport à l'ensemble du catalogue disponible en ligne des Éditions de Minuit. En effet, nous pouvons constater que sur leur site Internet, les versions numériques disponibles sont des livres homothétiques, à une seule exception, celle de *Made in China*. Selon Emmanuel Barthélemy, responsable du numérique dans cette maison d'édition, la décision de publier des livres numériques remonte à 2010 comme chez la plupart des éditeurs en générale. Les Éditions de Minuit publient les premiers titres en version numérique à partir des nouveautés de septembre 2011. Dès lors, tous leurs nouveaux livres paraissent à la fois en version papier et numérique, à l'exception de deux ou trois titres en sciences humaines pour des raisons de droits sur des éléments se trouvant dans ces ouvrages (voir annexe 7). D'ailleurs, cette maison d'édition s'efforce aujourd'hui encore de numériser les titres qui ne le sont toujours pas. Nous pouvons donc constater que cette volonté d'avoir des œuvres numériques que le lecteur peut acheter en ligne s'inscrit dans une évolution générale des maisons d'éditions littéraires reconnues.

En fait, la genèse, comme nous l'avons déjà indiqué, de mettre de la musique dans un livre qui a conduit à insérer carrément un film, revient entièrement à Jean-Philippe Toussaint. D'ailleurs, Toussaint<sup>215</sup> explique que la dernière page de *Made in China* a été, pour lui, un long cheminement. Il ne faut pas oublier aussi qu'à partir du moment où il a pris cette décision, Toussaint a dû composer avec des impératifs techniques dont il ne maîtrisait pas tous les tenants et aboutissants. De ce fait, il s'en est remis à des spécialistes du numérique qui ont été confrontés à des problèmes inattendus. De plus, Toussaint<sup>216</sup> rappelle que la difficulté majeure dans la conception d'un livre numérique, c'est-à-dire un livre avec une réelle ampleur littéraire associé à des films et de la musique, est qu'il nécessite un certain budget, car sa production est tout à fait similaire au cinéma.

---

<sup>215</sup> Ibid.

<sup>216</sup> Ibid.

Il faut aussi voir Jean-Philippe Toussaint dans toute sa dimension artistique afin de mieux appréhender *Made in China*. En effet, le côté hybride de cette œuvre, comme nous l'avons déjà vu, montre que Toussaint est bien un écrivain de notre temps, mais aussi un artiste qui aime explorer d'autres domaines. D'ailleurs, selon Emmanuel Molinet<sup>217</sup>, la question de l'hybride est tout à fait centrale dans l'art contemporain par des contributions et des approches qui englobent d'autres disciplines comme la littérature, la musique et le cinéma expérimental. En fait, ce qui caractérise l'œuvre hybride est cette volonté de vouloir décloisonner les genres en intégrant en partie des notions comme le multimédia et le mixed média. En fait, ces nouveaux outils qui s'ajoutent à l'aspect littéraire d'un livre apparaissent comme des présupposés d'une nouvelle esthétique. Emmanuel Molinet ajoute qu'à partir des années 1990, cette culture hybride s'est faite de plus en plus présente grâce à l'hypertechnologie et au numérique. Du point de vue artistique, de nouvelles préoccupations s'imposent à cette époque, induisant une approche qui se joue sur d'autres perspectives qui relèvent du quotidien, de l'infime mais aussi de l'errance. Tout cela rejoint parfaitement l'une des grandes forces de Jean-Philippe Toussaint, c'est-à-dire être un écrivain en phase avec son temps. En effet, il n'entrevoit les possibilités du numérique que par rapport à une conception de la littérature classique mais pour autant, il n'hésite pas à casser les codes de cette même littérature en créant une œuvre à la frontière de la littérature, de la musique et du film expérimental. De plus, Toussaint publie *Made in China* dans une maison d'édition reconnue après avoir convaincu Irène Lindon. De cette manière, il parvient aussi à prouver qu'il est un véritable artiste d'art contemporain, tout en montrant le sérieux mais aussi la réussite de sa démarche dans le domaine de la littérature. De plus, nous remarquons qu'une seule vision se dégage du récit de *Made in China* et du film, c'est celle de Toussaint. Le changement du média employé donc par l'auteur, c'est-à-dire le passage entre la forme textuelle du récit et le prolongement de celui sous un format vidéo apporte une perspective différente à l'histoire. Selon José Angel Carcía Landa<sup>218</sup>, la narration de ce qui a été déjà narré par un autre narrateur peut s'apparenter à un effet de style qui repose sur la technique de la répétition. L'ajout de *The*

---

<sup>217</sup> MOLINET Emmanuel, « La problématique de l'hybride dans l'art actuel, une identité complexe », *Le Portique*, 2013, mis [en ligne] le 1<sup>er</sup> juillet 2015, consulté [en ligne] le 6 mai 2018, <http://journals.openedition.org/leportique/2647>

<sup>218</sup> José Angel García Landa and John Pier De Gruyter, *Theorizing Narrativity*, Inc., ProQuest Ebook Central, 2011, consulté [en ligne] le 5 janvier 2018. <https://ebookcentral-proquest-com.libproxy.helsinki.fi/lib/helsinki-ebooks/detail.action?docID=3040979>

*Honey Dress* au cœur même du livre numérique de *Made in China* introduit la possibilité d'une rupture dans la narration linéaire de l'histoire de Toussaint reposant sur les préparatifs du film et de sa projection. En principe, il est donc tout à fait réaliste de pouvoir imaginer qu'une personne qui achète le livre papier, puisse commencer la lecture de *Made in China* en regardant en premier lieu la vidéo disponible en ligne, ce qui donnerait tout un autre aspect au texte. En effet, le lecteur passerait à celui d'être surpris (volonté originelle de l'auteur) à une personne qui vérifie que ce qu'il a auparavant vu ressort bien du récit. De plus, le visionnage de la vidéo peut donner envie de relire quelques parties de texte ce qui donne une certaine forme elliptique et non-linéaire au récit. Même si une personne découvre ce livre en version numérique comme voulu par l'auteur, le lecteur sera sans doute amené à le relire afin de mieux encore comprendre les différentes dimensions de *Made in China* et en cela de faire de ce livre, une sorte de cercle narratif où le début du récit et la fin du film peuvent se joindre dans son imaginaire.

c) Toussaint utilise avec parcimonie les possibilités du numérique

Bien que *Made in China* soit un livre numérique unique dans son genre, il n'en demeure pas moins que Toussaint a utilisé une infime partie des possibilités offertes par les divers types de livre numérique existants. En effet, leur gamme est variée, il y a, les livres « homothétiques », de simple copie du livre papier, dont nous avons déjà parlé mais aussi, selon Arnaud Laborderie<sup>219</sup> une autre catégorie de livre numérique qui est apparue aux États-Unis en 2011 appelée livre numérique « enrichi » ou « augmenté ». C'est une évolution considérable dans l'univers du livre numérique puisqu'avec ce nouveau type de format, il est dorénavant possible d'ajouter des contenus et médias autres que du texte. Un livre paru en 2011 fait figure de pionnier en la matière pour le marché français de l'édition. En effet, l'éditeur Albin Michel publie *De Gaulle et les Français libres* d'Eric Branca, disponible sur tablette iPad et ordinateur, dans lequel nous trouvons des modules vidéos qui sont des enrichissements exceptionnels par rapport à la version papier en

---

<sup>219</sup> Arnaud Laborderie, « Le livre numérique enrichi : enjeux et pratiques de remédiatisation. », HAL, Lille, 2015, consulté [en ligne] le 5 avril 2018, <https://hal-bnf.archives-ouvertes.fr/hal-01185820/document>

général.<sup>220</sup> D'ailleurs, une définition du livre numérique enrichi, donnée par Bernard Prost<sup>221</sup> en 2013, correspond parfaitement à la version numérique de *Made in China*. En effet, Prost définit le livre enrichi (ou augmenté) comme étant une prolongation naturelle du livre homothétique. Ce type de livre numérique permet de profiter des possibilités mises à disposition par le monde numérique et de découvrir de nouvelles voies de création grâce à la dématérialisation, le multimédia ainsi que l'Internet. Il ajoute que ce qui semble la ligne la plus intuitive afin d'enrichir le livre est d'introduire un ou des contenus qui s'additionnent ou s'ajoutent par rapport au livre papier. En fait, le numérique permet aussi à l'auteur de ne plus se voir limiter par un volume de pages prédéfini, il peut ainsi en mettre à sa guise autant qu'il veut sans être contraint par des aspects techniques. De plus, et c'est là le point primordial, l'auteur peut incorporer dans son œuvre des médias temporels comme la vidéo ou le son au sein même du texte alors que dans l'univers du papier, il n'y a qu'une seule possibilité de mettre à disposition des supports optiques comme le CD ou le DVD ou bien encore l'indication de liens Internet à l'intérieur du texte. C'est, d'ailleurs, l'option qu'a choisie Jean-Philippe Toussaint pour *Made in China* dans sa version papier.

Nous nous rendons compte que *Made in China* en version numérique n'a rien de révolutionnaire lorsque nous voyons les possibilités offertes en ligne par des livres électroniques comme sur les trois sites Electronic Literature Collection<sup>222</sup>, mis à disposition gratuitement par l'association Electronic Literature Organization. Jean-Philippe Toussaint a utilisé d'une manière prudente et timide divers moyens, comme le recours à un hypermédia et à un lien. En effet, il existe des auteurs qui exploitent bien plus le numérique comme le prouvent les œuvres disponibles gratuitement sur les trois sites précédemment cités. Ils sont tenus par cette association Electronic Literature

---

<sup>220</sup> Éric Branca, vidéo de présentation de *De Gaulle et les Français libres*, Albin Michel, 2011. Vidéo disponible [en ligne] sur YouTube depuis le 17 juin 2011, consultée [en ligne] le 2 juin 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=aakelPx-ldc&NR=1>

<sup>221</sup> Bernard Prost; *Le livre numérique*, Electre-Editions du Cercle de la Librairie, Paris, 2013, dans Arnaud Laborde. *Le livre numérique enrichi : enjeux et pratiques de remédiation*, HAL, Lille, 2015, consulté [en ligne] le 3 novembre 2017, <https://hal-bnf.archives-ouvertes.fr/hal-01185820/document>

<sup>222</sup> Electronic Literature Collection, Site de l'organisation de la littérature électronique, consulté [en ligne] le 29 avril 2018, <http://collection.eliterature.org/>

Organization qui a pour but de promouvoir la littérature numérique. En fait, elle permet de faire découvrir aux utilisateurs d'Internet des créations multimédias et offre notamment au lecteur la possibilité d'être un véritable acteur actif, puisque celui-ci a le choix de se diriger comme il l'entend dans les bibliothèques numériques gratuites qu'il découvre. En fait, ce site réunit des œuvres qui révolutionnent la perception qu'a le lecteur vis-à-vis du livre mais aussi de l'auteur. Nous y trouvons *Toucher* (2009) une des créations de Serge Bouchardon<sup>223</sup>, professeur des Universités en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Technologie de Compiègne, qui offre la possibilité aux lecteurs d'accéder à cinq tableaux (mouvoir, caresser, taper, étaler, souffler), plus un sixième (frôler) dissimulé dans l'interface du menu, lui permettant de vivre une expérience unique. Un autre aspect intervient aussi par rapport à cette nouvelle pratique de la lecture du livre numérique, disponible gratuitement en ligne, car la propriété intellectuelle de l'œuvre est tout à fait remise en cause. En effet, puisque l'auteur accepte de diffuser sa création sans aucun retour financier, le métier de l'édition disparaît carrément de l'univers du livre. D'ailleurs, cette lecture numérique est tellement à part dans le paysage littéraire pour grand public que Jean-Philippe Toussaint<sup>224</sup> la qualifie d'expérimentale.

En fait, les éditeurs reconnus ont le plus grand mal à concevoir des livres numériques enrichis pour grand public qui connaissent le succès. D'ailleurs Arnaud Nourry<sup>225</sup>, le président directeur général de la maison d'édition Hachette Livres, considère que les éditeurs n'ont pas fait du bon travail avec le numérique, puisqu'ils n'ont connu le succès qu'une ou deux fois avec des livres augmentés ou enrichis pour des centaines d'échecs. Les éditeurs doivent donc offrir différentes expériences à leurs clients en dépassant le modèle de l'e-book actuel. Certains projets vont dans ce sens, comme celui d'une jeune

---

<sup>223</sup> Serge Bouchardon, Kevin Carpentier et Stéphanie Spenlé, *Toucher*, livre numérique, 2009. Disponible [en ligne], <http://www.utc.fr/~bouchard/TOUCHER/>

<sup>224</sup> Jean-Claude Vantroyen, « La Littérature numérique doit créer de nouvelles formes », *Le Soir*, Bruxelles, publié le 31 octobre et 1er novembre 2017, consulté [en ligne] le 30 janvier 2018, [https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-arec/actus-internes/LeSoir\\_LectureNumerique01.pdf](https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-arec/actus-internes/LeSoir_LectureNumerique01.pdf)

<sup>225</sup> Nicolas Gary, « Arnaud Nourry : “Le livre numérique est un produit stupide” », *Actualitte.com*, *Les univers du livre*, publié [en ligne] le 19 février 2018, consultée [en ligne] le 17 mars 2018, <https://www.actualitte.com/article/lecture-numerique/arnaud-nourry-le-livre-numerique-est-un-produit-stupide/87393>

société d'édition, ACCI Entertainment spécialisée dans le transmédia et qui a vu le jour grâce au système de crowdfunding. Elle publie *InCarnatis, Le Retour d'Ethelior*<sup>226</sup>, le tome I d'une trilogie relevant d'un univers de science-fiction fantastique. En fait, l'originalité de ce projet réside dans le fait que dans la version papier de ce livre, il y a des QR codes au fil des pages. Il suffit que le lecteur les scanne à l'aide d'une tablette ou d'un Smartphone pour accéder à des récits audio, de la musique, des illustrations mais aussi des artefacts à l'aide d'une application dédiée. Ce projet associe donc le livre papier à des médias qui s'y additionnent et s'adresse donc à un public maîtrisant parfaitement les supports informatiques actuels. Il n'est donc pas étonnant que cette maison d'édition soit spécialisée dans le roman de science-fiction pour les jeunes. La littérature jeunesse développe aussi des projets liés à la réalité augmentée comme Christine Lumineau qui a cofondé sa propre maison d'édition Laplikili afin de pouvoir publier notamment *Ulysse et le grimoire de l'univers* (2017). Selon Gaëlle Belda<sup>227</sup>, ce livre est tout à fait singulier car grâce à une application téléchargeable sur tablette ou Smartphone, le jeune lecteur se retrouve, entre autres, devant des images qui se mettent à bouger ou voit des objets apparaître, si celui-ci met face à l'une des pages du livre l'un de ces supports numériques. Il est donc amené à encore plus découvrir l'univers du livre, car tout naturellement, l'enfant pose son doigt sur l'écran et de ce fait il participe activement à l'aventure. Nous pouvons donc constater que *Made in China* ne révolutionne pas la littérature numérique du point de vue de la technique qui a été employée lors de sa création pour ce format, lorsque nous le comparons à ces exemples. En effet, le but de Jean-Philippe Toussaint n'a jamais été d'explorer et d'utiliser les possibilités les plus récentes du numérique, puisqu'il ne se situe pas dans des démarches qu'il juge « expérimentales » ou destinées à un public bien ciblé<sup>228</sup>.

---

<sup>226</sup> Incarnatis, Site de la lecture augmentée, consulté [en ligne] le 5 avril 2018, <http://incarnatis.com/le-roman-transmedia/>

<sup>227</sup> Gaëlle Belda, « Laplikili fait entrer la réalité augmentée dans les livres pour enfants », *Nice-Matin*, publié [en ligne] le 19 avril 2017, consulté [en ligne] le 2 mai 2018, <http://www.nicematin.com/vie-locale/laplikili-fait-entrer-la-realite-augmentee-dans-les-livres-pour-enfants-131013>

<sup>228</sup> Jean-Claude Vantroyen, « La Littérature numérique doit créer de nouvelles formes », *Le Soir*, Bruxelles, publié le 31 octobre et 1er novembre 2017, consulté [en ligne] le 30 janvier 2018, [https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-arec/actus-internes/LeSoir\\_LectureNumerique01.pdf](https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-arec/actus-internes/LeSoir_LectureNumerique01.pdf)

## Conclusion

Le livre numérique de *Made in China* ne marque pas une révolution dans la conception que nous avons du livre puisque Jean-Philippe Toussaint utilise peu les possibilités offertes par le numérique. En effet, son livre accessible à l'aide d'un écran à toutes les apparences d'un livre papier et l'ajout d'un film n'ont rien de très innovant comme nous l'avons déjà vu. Il n'en demeure pas moins que ce projet littéraire est tout à fait exceptionnel dans le paysage littéraire actuel pour plusieurs raisons. Jean-Philippe Toussaint est dans le monde de la littérature francophone l'un des seuls écrivains de renom à avoir mener à bien une telle aventure dans une maison d'édition qui se veut être l'endroit par excellence d'une littérature prestigieuse. De plus, son livre a été couronné de succès tant par la presse que par le public puisqu'il s'est assez bien vendu. *Made in China* marque aussi un tournant pour les Éditions de Minuit car ils ont mis pour la première fois de leur histoire un livre en ligne qui n'est pas une simple copie de son exemplaire papier. En effet, c'est une œuvre hybride à la frontière entre la littérature et le multimédia, ce qui montre une véritable évolution de cette maison d'édition.

Jean-Philippe Toussaint se définit comme un écrivain de recherche qui évolue dans un cadre purement littéraire puisque pour lui, il n'y a rien de plus important que la littérature, même s'il lui arrive d'aller vers d'autres univers artistiques. Nous avons vu que *Made in China* est une suite logique dans la carrière de Toussaint qui est aussi passionné de cinéma et présent sur Internet. Pourtant, dans *Made in China*, il emploie la vidéo dans un but bien défini et dans un sens purement littéraire, parmi d'autres moyens métaphoriques qui font sortir le lecteur du livre. En fait, Toussaint réussit un véritable tour de force en créant une œuvre qui met côte à côte la littérature et le cinéma tout en arrivant à former dans l'esprit du lecteur une sorte de symbiose intemporelle entre le récit et le film. Toussaint recrée sous la forme d'images et de son ce qu'il fait habituellement à l'aide de mots en mettant *The Honey Dress* à la fin du récit de *Made in China*. Pourtant, en employant cette technique, il oriente de bien des manières l'imaginaire du lecteur puisque celui voit de ses propres yeux des personnages qu'il s'est déjà forgé dans son esprit lors de la lecture du livre. En effet, *The Honey Dress* donne l'occasion à Jean-Philippe Toussaint de montrer son univers grâce à l'image, en donnant l'apparence d'une certaine vérité voulue par l'auteur.

Cette œuvre regroupe bien des paradoxes, à tel point qu'il est même quasiment impossible de la définir car c'est à la fois un roman, un essai et un récit avec des aspects autobiographiques. Elle interroge aussi sur la question même de la place du hasard dans la création. De plus, Toussaint donne la vision qu'il a de la Chine d'aujourd'hui, tout en campant certains personnages dignes de ceux de Flaubert, en y mêlant à la fois fiction et réalité. Pourtant, Toussaint qui d'habitude maîtrise de bout en bout ses productions littéraires s'est retrouvé dans la peau d'un spectateur impuissant lorsqu'il a fallu d'un point de vue technique mettre son film dans le livre tout en ayant l'effet de surprise voulu. Il a donc fallu qu'il compte sur d'autres personnes pour régler ce problème. C'est sans doute pourquoi, il y a très peu d'écrivains qui s'intéressent à cette question dans la littérature car ils n'en maîtrisent pas toutes les dimensions. D'ailleurs, Toussaint a utilisé le numérique, comme un simple moyen dans le cadre d'une certaine continuité littéraire qui est dans la lignée de celle des Nouveaux romanciers. Pourtant, il n'en demeure pas moins qu'il a accompli une œuvre remarquable par rapport à sa façon singulière de voir la littérature. En effet, il a toujours eu comme idée de vouloir être un écrivain de son temps. C'est pourquoi en publiant *Made in China*, il a réussi à montrer notre société actuelle où cohabitent l'écrit, l'image mais aussi le numérique. En fait, cette œuvre marque peut-être les prémices d'un livre numérique qui ne sera plus une simple copie du livre papier comme la plupart de ceux aujourd'hui. Pour cela, faut-il encore que nos écrivains de talent s'emparent du numérique avec la vision que celui-ci peut ouvrir vers d'autres horizons littéraires. C'est sans doute l'histoire d'une génération ou plus, l'avenir nous le dira.

## BIBLIOGRAPHIE

### Corpus

- TOUSSAINT Jean-Philippe, *Made in China*, Éditions de Minuit, Paris, 2017. 192 pages.
- TOUSSAINT Jean-Philippe, *Nue*, Éditions de Minuit, Paris, 2013. 176 pages.
- TOUSSAINT Jean-Philippe, *L'Urgence et la Patience*, Éditions de Minuit, Paris, 2012. 112 pages.

### Articles sur Jean-Philippe Toussaint

- ALWAN Margaret, « Jean-Philippe Toussaint: "La Chine, emblématique du monde contemporain" », *l'Express*, publié le 8 mai 2012, consulté [en ligne] le 1<sup>er</sup> novembre 2017.  
[https://www.lexpress.fr/culture/livre/jean-philippe-toussaint-la-chine-emblematisque-du-monde-contemporain\\_1112101.html](https://www.lexpress.fr/culture/livre/jean-philippe-toussaint-la-chine-emblematisque-du-monde-contemporain_1112101.html)
- BOURMEAU Sylvie, « La Robe de Marie », *Grazia*, publié le 24 juillet 2015, consulté [en ligne] le 3 janvier 2018.  
<http://www.jptoussaint.com/documents/9/9e/GRAZIA.pdf>
- DEMOULIN Laurent, « Pour un roman infinitésimaliste », Entretien réalisé à Bruxelles, le 13 mars 2007, consulté [en ligne] le 18 décembre 2017.  
[http://www.jptoussaint.com/documents/e/ec/Entretien\\_sur\\_L'Appareil-photo\\_\(2007\).pdf](http://www.jptoussaint.com/documents/e/ec/Entretien_sur_L'Appareil-photo_(2007).pdf)
- FRECH Patricia, « Entretien avec Jean-Philippe Toussaint », Paris, 2002, consulté [en ligne] le 4 novembre 2017.  
<http://www.jptoussaint.com/documents/f/f7/ANNEXE.pdf>
- GARCIN Jérôme, « Tout Toussaint », *l'Obs*, mis [en ligne] le 9 mars 2012, consulté [en ligne] le 28 novembre 2017.  
<https://bibliobs.nouvelobs.com/romans/20120305.OBS2890/tout-toussaint.html>

- GARCIN Jérôme, « Jean-Philippe Toussaint : "Je suis très connu, mais personne ne le sait..." », *l'Obs*, mis [en ligne] le 30 août 2013, consulté [en ligne] le 1<sup>er</sup> janvier 2018.  
<https://bibliobs.nouvelobs.com/rentree-litteraire-2013/20130829.OBS4927/jean-philippe-toussaint-je-suis-tres-connu-mais-personne-ne-le-sait.html>
- LEDUC Alain (Georges), « Entretien avec Jean-Philippe Toussaint », *Midi-Pyrénées patrimoine*, n° 5, Toulouse, 2005, pp. 10–13, consulté [en ligne] le 2 novembre 2017.  
[http://www.fabula.org/actualites/entretien-avec-jean-philippe-toussaint\\_13425.php](http://www.fabula.org/actualites/entretien-avec-jean-philippe-toussaint_13425.php)
- MANNOORETONIL Agnès, « Jean-Philippe Toussaint. Ou l'art délicat de l'infinitesimal », *Études*, 2014, pp. 73–82, consulté [en ligne] le 03 novembre 2017.  
<https://www-cairn-info.ezproxy.univ-paris3.fr/revue-etudes-2014-9-page-73.htm>
- MOULHIAC Arnaud, « Rencontre entre Jean-Philippe Toussaint et Arnaud Moulhiac », *La Page*, en date du 2 Septembre 2008.
- POORTERE Catherine De, « La première chose que je n'ai pas voulu faire, c'est écrire. », *pointculture*, Belgique, publié [en ligne] le 19 décembre 2017, consulté [en ligne] le 2 mai 2018.  
<https://www.pointculture.be/article/focus/la-premiere-chose-que-je-nai-pas-voulu-faire-cest-ecrire/>
- RICHIR Alice, « L'intime entre parenthèses. Fonction du commentaire décroché dans l'œuvre de Jean-Philippe Toussaint », *Poétique*, n° 172, 2012, pp. 469–479, DOI : 10.3917/poeti.172.0469, consulté [en ligne] le 3 octobre 2017.  
<https://www.cairn.info/revue-poetique-2012-4-page-469.htm>
- RUBINO Gianfranco, « Le cinéma de Toussaint », *Roman*, n° 42, 2006, pp. 161–169, DOI 10.3917/r2050.042.016.
- TALLON Jean-Louis, « Entretien avec Jean-Philippe Toussaint », *HorsPress Webzine culturel*, Bruxelles, 2002, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018.  
<http://erato.pagesperso-orange.fr/horspress/toussaint.htm>

- TOUSSAINT Jean-Philippe, « Le jour où j'ai commencé à écrire », *Bon-a-tirer.com*, trimestriel, vol.1, en date du 15 février 2001, consulté [en ligne] le 1er décembre 2017.  
<http://www.bon-a-tirer.com/volume1/jpt.html>
- TOUSSAINT Jean-Philippe, « Le jour où j'ai rencontré Jérôme Lindon », *Bon-a-tirer.com*, trimestriel, vol.3, en date du 15 novembre 2001, consulté [en ligne] le 1er décembre 2017.  
<http://www.bon-a-tirer.com/volume3/jpt.html>
- TOUSSAINT Jean-Philippe, « Le jour où j'ai commencé à filmer », *Bon-a-tirer.com*, trimestriel, vol.4, en date du 15 février 2002, consulté [en ligne] le 30 décembre 2017.  
<http://www.bon-a-tirer.com/volume4/jpt.html>
- TOUSSAINT Jean-Philippe, « Le jour où j'ai fait ma première photo », *Bon-a-tirer.com*, trimestriel, vol.2, en date du 15 mai 2001, consulté [en ligne] le 30 décembre 2017.  
<http://www.bon-a-tirer.com/volume2/jpt.html>
- TOUSSAINT Jean-Philippe, « Mettre en ligne ses brouillons », *Littérature*, n° 178, 2015, pp. 117–126, DOI : 10.3917/litt.178.0117, consulté [en ligne] le 1<sup>er</sup> janvier 2018.  
<https://www-cairn-info.ezproxy.univ-paris3.fr/revue-litterature-2015-2-page-117.htm>
- TOUSSAINT Jean-Philippe, « Réception de Jean-Philippe Toussaint. Séance publique du 16 mai 2015 », *Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique*, Bruxelles, 2015, p.5, consulté [en ligne] le 4 décembre 2017.  
[www.arlfb.be/ebibliotheque/discoursreception/toussaint16052015.pdf](http://www.arlfb.be/ebibliotheque/discoursreception/toussaint16052015.pdf)

### Articles sur Made in China

- ALLARD Éric, « Made in China de Jean-Philippe Toussaint », *Blog littéraire d'Éric Allard*, publié [en ligne] le 4 février 2018, consulté [en ligne] le 2 avril 2018.  
<http://lesbellesphrases.skynetblogs.be/archive/2018/02/04/made-in-china-de-jean-philippe-toussaint-8801195.html>

- BRESSON Serge, « "Made in China" : un Ovni littéraire épatant », *Atlantico*, publié [en ligne] le 30 octobre 2017, consulté [en ligne] le 10 février 2018.  
<http://www.atlantico.fr/decryptage/made-china-ovni-litteraire-epatant-3209873.html>
- DARLING Clarice (Pseudonyme) et KILL Bookfalo (Pseudonyme), « A première vue : la rentrée Minuit 2017 », *Cannibales Lecteurs*, publié [en ligne] le 15 juillet 2017, consulté [en ligne] le 3 janvier 2018.  
<https://cannibaleslecteurs.com/2017/07/15/a-premiere-vue-la-rentree-minuit-2017/>
- DOMINATI-MULLER Isabelle, « Made in China », *In Corsica*, numéro 29, octobre 2017, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018.  
[http://www.jptoussaint.com/documents/8/81/In\\_Corsica\\_Toussaint\\_.pdf](http://www.jptoussaint.com/documents/8/81/In_Corsica_Toussaint_.pdf)
- DUPLAT Guy, « Jean-Philippe Toussaint : le roman, la fatalité et le fortuit », *La Libre Belgique*, Bruxelles, publié le 14 septembre 2017, consulté [en ligne] le 4 janvier 2018.  
<http://www.jptoussaint.com/documents/e/eb/MadeinChina-LibreBelgique.pdf>
- DUZAN Brigitte, « Chen Tong 陈侗 Portrait d'un artiste et éditeur chinois », *La nouvelle dans la littérature chinoise contemporaine*, publié [en ligne] le 5 octobre 2017, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018.  
[http://www.chinese-shortstories.com/Traducteurs\\_interpretes\\_et\\_editeurs\\_Chen\\_Tong.htm](http://www.chinese-shortstories.com/Traducteurs_interpretes_et_editeurs_Chen_Tong.htm)
- HOUOT Laurence, « Rentrée littéraire 2017, s'y retrouver dans les 581 romans programmés », *France info*, publié [en ligne] le 30 juin 2017, consulté [en ligne] le 3 janvier 2018.  
<http://culturebox.francetvinfo.fr/livres/romans/rentree-litteraire-2017-s-y-retrouver-dans-les-581-romans-programmes-258691>
- IRIGOYEN William, « Jean-Philippe Toussaint dans le bain de l'imprévu », *L'Orient littéraire*, supplément mensuel de *L'Orient LE JOUR*, publié [en ligne] en octobre 2017, consulté [en ligne] le 1<sup>er</sup> janvier 2018.  
[http://www.lorientlitteraire.com/article\\_details.php?cid=6&nid=7004](http://www.lorientlitteraire.com/article_details.php?cid=6&nid=7004)
- KAPRÉLIAN Nelly, « Le plus fort dans un roman, c'est ce qui manque », *Les Inrockuptibles*, no 721, publié [en ligne] le 22 septembre 2009, consulté [en ligne] le 4 novembre 2017  
<http://www.jptoussaint.com/documents/4/4b/LaVerite-revue-de-presse-2009.pdf>

- LARMINAT Astrid de, « La critique de la rédaction », *Figaroscope*, France, consulté [en ligne] le 3 janvier 2018.  
<http://evene.lefigaro.fr/livres/livre/jean-philippe-toussaint-made-in-china-5094219.php>
- LIGER Baptiste et LIBIOT Eric, « "Made in China", par Jean-Philippe Toussaint: le pour et le contre de la rédaction », *L'Express*, France, publié [en ligne] le 1<sup>er</sup> octobre 2017, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018.  
[https://www.lexpress.fr/culture/livre/made-in-china-par-jean-philippe-toussaint-le-pour-et-le-contre-de-la-redaction\\_1947575.html](https://www.lexpress.fr/culture/livre/made-in-china-par-jean-philippe-toussaint-le-pour-et-le-contre-de-la-redaction_1947575.html)
- MALHERBE Pierre, « Écriture, lune de miel, et autres abeilles », *Le Carnet et les Instants*, Bruxelles, 2017, pp. 1–4, consulté [en ligne] le 3 janvier 2018.  
[http://www.jptoussaint.com/documents/b/b3/Made\\_in\\_China-Le\\_Carnet\\_et\\_les\\_Instants.pdf](http://www.jptoussaint.com/documents/b/b3/Made_in_China-Le_Carnet_et_les_Instants.pdf)
- REMY, « Made in China de Jean-Philippe Toussaint aux Editions de Minuit », *Au Temps Lire Libraires de caractère*, publié [en ligne] le 13 septembre 2017, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018.  
<https://autempslire.com/2017/09/made-in-china-de-jean-philippe-toussaint-aux-editions-de-minuit/>
- SHANGOLS, « Livre : Made in China de Jean-Philippe Toussaint – 2017 », *Shangols*, publié [en ligne] le 3 octobre 2017, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018.  
<http://shangols.canalblog.com/archives/2017/10/03/35734474.html>
- TANETTE Sylvie, « “Made in China” : la drôle de quête de Jean-Philippe Toussaint », *Les Inrockuptibles*, publié le 29 septembre 2017, consulté [en ligne] le 27 janvier 2018.  
<https://www.lesinrocks.com/2017/09/29/livres/made-china-la-drole-de-quete-de-jean-philippe-toussaint-11991463/>
- THOMAS, « Continuum. », *Ombres Blanches*, publié [en ligne] au mois de septembre 2017, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018.  
<https://www.ombres-blanches.fr/les-rencontres/rencontre/event/jean-philippe-toussaint/made-in-china/9782707343796///livre///9782707343796.html>
- VANTROYEN Jean-Claude, « Le hasard et la fatalité », *Le Soir*, Bruxelles, publié le 25 septembre 2017, consulté [en ligne] le 5 janvier 2018.  
[http://www.jptoussaint.com/documents/2/21/MadeinCHina-Presse-Le\\_Soir\\_.pdf](http://www.jptoussaint.com/documents/2/21/MadeinCHina-Presse-Le_Soir_.pdf)

- VARETZ Patrick, « Jean-Philippe Toussaint par Patrick Varetz: Un coup de dés jamais n'abolira le Yi Jing (Made in China) », *Diacritik — Le magazine qui met l'accent sur la culture*, publié [en ligne] le 3 octobre 2017, consulté [en ligne] le 2 novembre 2017.  
<https://diacritik.com/2017/10/03/jean-philippe-toussaint-par-patrick-varetz-un-coup-de-des-jamais-nabolira-le-yi-jing-made-in-china/>
- WYNANTS Jean-Marie, « Un voyage envoûtant entre musique et littérature », *Le Soir*, publié le 19 avril 2016, consulté [en ligne] le 23 novembre 2017.  
[http://www.jptoussaint.com/documents/1/11/Le\\_Soir.pdf](http://www.jptoussaint.com/documents/1/11/Le_Soir.pdf)

### Articles sur le numérique

- ARÈNE Roch, « YouTube : plus d'un milliard d'heures de vidéos vues quotidiennement », *CNET*, mis [en ligne] le 28 février 2017, consulté [en ligne] le 22 avril 2018.  
<http://www.cnetfrance.fr/news/youtube-plus-d-un-milliard-d-heures-de-vidéos-vues-quotidiennement-39849142.htm>
- BELDA Gaëlle, « Laplikili fait entrer la réalité augmentée dans les livres pour enfants », *Nice-Matin*, publié [en ligne] le 19 avril 2017, consulté [en ligne] le 2 mai 2018.  
<http://www.nicematin.com/vie-locale/laplikili-fait-entrer-la-realite-augmentee-dans-les-livres-pour-enfants-131013>
- CLÉMENT Jean, « Le ebook est-il le futur du livre ? », *Les savoirs déroutés*, Lyon, janvier 2000, coédité par l'association Doc Forum et les Presses de l'Enssib, p. 17, consulté [en ligne] le 2 avril 2018.  
<http://www2.cndp.fr/archivage/valid/14336/14336-2425-2553.pdf>
- DAHL Raphaël, « Selon Arnaud Nourry, PDG d'Hachette, « l'ebook est un produit stupide » », *Lettres numériques*, publié [en ligne] le 2 mars 2018, consulté [en ligne] le 17 mars 2018.  
<http://www.lettresnumeriques.be/2018/03/02/selon-arnaud-nourry-pdg-dhachette-lebook-est-un-produit-stupide/>
- FROMENT Etienne, « Voici le nouveau logo de Youtube », *Le Soir.be*, mis [en ligne] le 30 août 2017, consulté [en ligne] le 20 avril 2018.  
<http://geeko.lesoir.be/2017/08/30/voici-le-nouveau-logo-de-youtube/>

- GARY Nicolas, « Arnaud Nourry : “Le livre numérique est un produit stupide” », *Actualitte.com, Les univers du livre*, publié [en ligne] le 19 février 2018, consultée [en ligne] le 17 mars 2018.  
<https://www.actualitte.com/article/lecture-numerique/arnaud-nourry-le-livre-numerique-est-un-produit-stupide/87393>
- GLOVER-BONDEAU Anne-Sophie, « Lumière bleue : comment protéger ses yeux? », *Doctissimo*, France, publié [en ligne] le 24 février 2017, consulté [en ligne] le 19 mars 2018.  
<http://www.doctissimo.fr/sante/maux-quotidiens/ordinateur-sans-douleur/lumiere-bleue-danger-prevention#la-lumiere-bleue-dangereuse-pour-les-yeux>
- HARLEY Aurora, « Icon Usability », *Nielsen Norman Group*, mis [en ligne] le 27 juillet 2014, consulté [en ligne] le 12 avril 2018.  
<https://www.nngroup.com/articles/icon-usability/>
- LABORDERIE Arnaud, « Le livre numérique enrichi : enjeux et pratiques de remédiatisation. », *HAL*, Lille, 2015, consulté [en ligne] le 5 avril 2018.  
<https://hal-bnf.archives-ouvertes.fr/hal-01185820/document>
- NIELSEN Jakob, « Serif vs. Sans-Serif Fonts for HD Screens », *Nielsen Norman Group*, publié [en ligne] le 2 juillet 2012, consulté [en ligne] le 1<sup>er</sup> avril 2018.  
<https://www.nngroup.com/articles/serif-vs-sans-serif-fonts-hd-screens/>
- NORA Dominique, « Pourquoi l'ebook n'a pas encore révolutionné le marché du livre », *l'Obs*, publié [en ligne] le 26 novembre 2017, consulté [en ligne] le 18 mars 2018.  
<https://www.nouvelobs.com/economie/20171124.OBS7817/pourquoi-l-ebook-n-a-pas-encore-revolutionne-le-marche-du-livre.html>
- OFFICE EUROPEEN DES BREVETS, « Une encre électronique pour la révolution de l'édition numérique », consulté [en ligne] le 19 mars 2018.  
[https://www.epo.org/learning-events/european-inventor/finalists/2013/jacobson/feature\\_fr.html](https://www.epo.org/learning-events/european-inventor/finalists/2013/jacobson/feature_fr.html)

- PARLANTI Caroline, « Frédéric Beigbeder contre la dictature d'internet et du numérique : je dis bravo ! », *l'Obs*, publié [en ligne] le 24 août 2012, consulté [en ligne] le 6 juin 2018.  
<http://leplus.nouvelobs.com/contribution/614234-frederic-beigbeder-contre-la-dictature-d-internet-et-du-numerique-je-dis-bravo.html>
- PROST Bernard; *Le livre numérique*, Electre-Éditions du Cercle de la Librairie, Paris, 2013, dans LABORDERIE Arnaud. *Le livre numérique enrichi : enjeux et pratiques de remédiatisation*, HAL, Lille, 2015, consulté [en ligne] le 3 novembre 2017.  
<https://hal-bnf.archives-ouvertes.fr/hal-01185820/document>
- SCHADE Amy, « Video Usability », *Nielsen Norman Group*, mis [en ligne] le 16 novembre 2014, consulté [en ligne] le 12 avril 2018.  
<https://www.nngroup.com/articles/video-usability/>
- STÉPHANE, « Noto Sans », *Une liseuse & des polices*, publié [en ligne] le 4 septembre 2016, consulté [en ligne] le 2 avril 2018.  
<https://poliseuse.wordpress.com/2016/09/04/noto-sans/>
- TREHONDART Nolwenn, « Le livre numérique « augmenté » au regard du livre imprimé : positions d'acteurs et modélisations de pratiques », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, n° 15/2, 2014, p. 23, consulté [en ligne] le 2 novembre 2017.  
<https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2014-2-page-23.htm>

### Articles sur la littérature

- AUMONT Jacques, « La puissance mimétique réalisme et vérité », dans *De l'esthétique au présent*, « Arts & Cinéma », De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 1998, pp. 107–128, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018.  
<https://www.cairn.info/de-l-esthetique-au-present--9782804128012-page-107.htm>
- BARTHES Roland, « Rhétorique de l'image », *Communications*, 4, Recherches sémiologiques, 1964, consulté [en ligne] le 4 mars 2018.  
[www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1964\\_num\\_4\\_1\\_1027](http://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1027)

- BUSH Vanevar, « As We Way Think », *The Atlantic Monthly*, Boston (U.S.A.), 1945, consulté [en ligne] le 5 mars 2018.  
<https://issuu.com/edavo/docs/bush-as-we-may-think>
- CLÉDER Jean, « Ce que le cinéma fait de la littérature », *Fabula-LhT*, n° 2, publié [en ligne] décembre 2006, consulté [en ligne] le 10 mars 2018.  
<http://www.fabula.org/lht/2/cleder.html>
- DAKOVANOU Xanthoula, « Quand l'âme chante. La voix mélodique et son pouvoir affectif », *Topique*, 2012/3 (n° 120), pp. 21–37. DOI : 10.3917/top.120.0021, consulté [en ligne] le 7 janvier 2018.  
<https://www.cairn.info/revue-topique-2012-3-page-21.htm>
- DELAUNE Benoît, « La métalepse filmique. De la transgression narrative à l'effet comique », *Poétique*, n° 154, 2008, pp. 147–160, DOI 10.3917/poeti.154.0147, consulté [en ligne] le 17 novembre 2017.  
<https://www.cairn.info/revue-poetique-2008-2-page-147.htm>
- DEMOULIN Laurent, « Lindon le résistant : Quelques souvenirs (2/2) », *DIACRITIK — Le magazine qui met l'accent sur la culture —*, publié [en ligne] le 27 novembre 2017, consulté [en ligne] le 3 décembre 2017.  
<https://diacritik.com/2017/11/27/lindon-le-resistant-quelques-souvenirs-2-2-entretien-de-benoit-peeters-avec-laurent-demoulin-2/>
- DOPPAGNE Albert, « VI. Le tiret », dans *La bonne ponctuation. Clarté, efficacité et précision de l'écrit*, De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 2006, p. 22, consulté [en ligne] le 14 mars 2018.  
<https://www.cairn.info/la-bonne-ponctuation--9782801113882-page-90.htm>
- DOSSE François, « 8. Jérôme Lindon. L'esprit de résistance. 1925–2001 », dans *Les hommes de l'ombre. Portraits d'éditeurs*, Éditions Perrin, « Biographies », Paris, 2014, pp. 215–248, consulté [en ligne] le 2 février 2018.  
<https://www.cairn.info/les-hommes-de-l-ombre--9782262047351-page-215.htm>
- FROMILHAGUE Catherine, « Les figures de construction », dans *Poétique*, n° 172, 2012, pp. 469–479, DOI : 10.3917/poeti.172.0469, consulté [en ligne] le 4 mars 2018.  
<https://www.cairn.info/revue-poetique-2012-4-page-469.htm>

- GERVAIS Bertrand, « Richard Powers et les technologies de la représentation », *Alliage*, n°57-58 - Juillet 2006, mis [en ligne] le 2 août 2012, pp. 226–237, consulté [en ligne] le 2 février 2018.  
<http://revel.unice.fr/alliage/index.html?id=3571>
- GRAU Donatien, « Les jeux de l’art et de la littérature », *LeMonde.fr*, publié [en ligne] le 27 avril 2012, consulté [en ligne] le 3 décembre 2017.  
<http://www.jptoussaint.com/documents/5/5b/Presse-Mainetregard-Lemonde-2012.pdf>
- HIGGINS Dick, « Statement on Intermedia », *Dé-Collage*, no. 6, édition Wolf Vostell, 1966, consulté [en ligne] le 4 avril 2018.  
<http://walkerart.org/collections/publications/art-expanded/crux-of-fluxus/>
- HUTCHEON Linda, *Historiographic Metafiction Parody and the Intertextuality of History*, Johns Hopkins University, 1989, pp. 3–32, consulté [en ligne] le 4 avril 2018, sur le site de l’Université de Toronto. 30 pages.  
<https://tspace.library.utoronto.ca/bitstream/1807/10252/1/TSpace0167.pdf>
- MISKOLCZI István, « Les Œuvres de la non-Écriture. La métafiction vide dans les romans contemporains », *Revue d’Études Françaises*, numéro 14, pp. 165–172, 2009, consulté [en ligne] le 17 novembre 2017.  
[http://cief.elte.hu/sites/default/files/article\\_miskolczi\\_istvan.pdf](http://cief.elte.hu/sites/default/files/article_miskolczi_istvan.pdf)
- MOLINET Emmanuel, « La problématique de l’hybride dans l’art actuel, une identité complexe », *Le Portique*, 2013, mis [en ligne] le 1<sup>er</sup> juillet 2015, consulté [en ligne] le 6 mai 2018.  
<http://journals.openedition.org/leportique/2647>
- PUDLOWSKI Charlotte, « Pourquoi en France les couvertures de livres sont-elles si sobres ? », *Slate<sup>fr</sup>*, publié [en ligne] le 24 mars 2013, consulté [en ligne] le 5 mars 2018.  
<http://www.slate.fr/story/69737/pourquoi-france-couvertures-livres-sobres>
- SAINT AUGUSTIN, Enarrationes in Psalmos, Ps. 32.8, dans A.R McGlashan, « La musique en tant que processus symbolique », *Cahiers jungiens de psychanalyse*, n° 113, 2005, pp. 37–52, DOI : 10.3917/cjung.113.0037, consulté [en ligne] le 3 avril 2018.  
<https://www.cairn.info/revue-cahiers-jungiens-de-psychanalyse-2005-1-page-37.htm>

- SONTAG Susan, « The Aesthetics of Silence », Essai, Collection Styles of Radical Will, public library, Picador USA, 1966, pp. 1–35, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018.  
<https://sciami.com/scm-content/uploads/sites/9/2016/11/s-sontag-the-aesthetics-of-silence.pdf>
- STIÉNON Valérie, « Mimésis », dans Anthony Glinoyer et Denis Saint-Amand (dir.), *Le lexique socius*, consulté [en ligne] le 10 mars 2018  
<http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/66-mimesis>
- TOGELBY Knud, « Langue, science, littérature et réalité », *Revue Romane*, Bind 8, (1-2), 1973, consulté [en ligne] le 1<sup>er</sup> mars 2018.  
[https://tidsskrift.dk/revue\\_romane/article/view/29024/25661?acceptCookies=1](https://tidsskrift.dk/revue_romane/article/view/29024/25661?acceptCookies=1)
- VANTROYEN Jean-Claude, « La Littérature numérique doit créer de nouvelles formes », *Le Soir*, Bruxelles, publié le 31 octobre et 1er novembre 2017, consulté [en ligne] le 30 janvier 2018.  
[https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-arec/actus-internes/LeSoir\\_LectureNumerique02.pdf](https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-arec/actus-internes/LeSoir_LectureNumerique02.pdf)  
[https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-arec/actus-internes/LeSoir\\_LectureNumerique01.pdf](https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-arec/actus-internes/LeSoir_LectureNumerique01.pdf)

### Catalogues d'expositions

- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE, Exposition : *L'aventure des écritures – La page*, 2002.  
<http://classes.bnf.fr/page/de/index.htm>
- CAVALLO Guglielmo et CHARTIER Roger, « Choses lues choses vues », articles [en ligne] provenant d'une exposition sur l'histoire du livre et de la lecture, Bibliothèque Nationale de France, Paris, 2010, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018.  
[http://expositions.bnf.fr/lecture/arret/01\\_1.htm](http://expositions.bnf.fr/lecture/arret/01_1.htm)

### Communiqué de presse au sujet de *Made in China*

- D.R., « La spécificité numérique de Made in China », *Prière d'Insérer*, Éditions de Minuit, Paris 2017.

## Dictionnaire et encyclopédies

- ACKERMAN Gerald M., MITTERAND Henri, « Réalisme, art et littérature », *Encyclopædia Universalis*, consulté [en ligne] le 10 mars 2018.  
<http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/realisme-art-et-litterature/>
- ATKIN Albert, « Peirce's Theory of Signs », *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, Édition Edward N. Zalta, 2013, consulté [en ligne] le 20 avril 2018.  
<https://plato.stanford.edu/archives/sum2013/entries/peirce-semiotics/>
- BERGMAN M. et PAAVOLA S., « “Icon”. The Commens Dictionary: Peirce's Terms in His Own Words », *New Edition*, consulté [en ligne] le 20 avril 2018.  
<http://www.commens.org/dictionary/term/icon>
- BERGMAN M. et PAAVOLA S., « “Index”, The Commens Dictionary: Peirce's Terms in His Own Words », *New Edition*, consulté [en ligne] le 20 avril 2018.  
<http://www.commens.org/dictionary/term/index>
- REITZ Loan, *Dictionary for Library and Information Science*, Westport CT: Libraries Unlimited, 2004, consulté [en ligne] le 12 février 2018.  
[http://www.abc-clio.com/ODLIS/odlis\\_e.aspx#electronicbook](http://www.abc-clio.com/ODLIS/odlis_e.aspx#electronicbook)
- TRÉMOLIÈRES François, « Mimésis, Erich Auerbach - Fiche de lecture », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté [en ligne] le 10 mars 2018.  
<http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/mimesis-erich-auerbach/>
- *Le Nouveau Petit Robert de la langue française*, Paris, 2008.

## Enquêtes

- BOULLIER Dominique et CREPEL Maxime, *Pratiques de lecture et d'achat de livres numériques*, Étude réalisée pour le MOTif, février 2013, pp. 47–48, consultée [en ligne] le 18 mars 2018.  
[http://www.lemotif.fr/fichier/motif\\_fichier/488/fichier\\_fichier\\_etude.pratiques.lecture.et.achat.de.livres.numa.riques.pdf](http://www.lemotif.fr/fichier/motif_fichier/488/fichier_fichier_etude.pratiques.lecture.et.achat.de.livres.numa.riques.pdf)

- Baromètre des usages du livre numérique : l'évolution des pratiques sur 5 ans, étude conduite par le Syndicat national de l'édition (SNE), France, 2017, consulté [en ligne] le 12 mars 2018.  
<https://www.sne.fr/app/uploads/2017/11/Barometre-SOFIA-Evolution-5-ans-Opinionway.pdf>
- CISCO, *The Zettabyte Era: Trends and Analysis*, White Paper, juin 2017, consulté [en ligne] le 3 mars 2018.  
<https://www.cisco.com/c/en/us/solutions/collateral/service-provider/visual-networking-index-vni/vni-hyperconnectivity-wp.pdf>
- 8ème Baromètre sur les usages du livre numérique, Étude conduite par la Société Française des Intérêts des Auteurs de l'écrit (La Sofia), le Syndicat national de l'édition (SNE) et La Société des Gens de Lettres (SGDL), France, 2018, consulté [en ligne] le 5 avril 2018.  
[https://www.sne.fr/app/uploads/2018/03/barometre-2018\\_HD2-imprimeur.pdf](https://www.sne.fr/app/uploads/2018/03/barometre-2018_HD2-imprimeur.pdf)
- Observatoire de l'économie du livre, *Économie du livre – Secteur du livre : chiffres 2016–2017*, Synthèse établie par l'Observatoire de l'économie du livre, Direction générale des médias et des industries culturelles, mis [en ligne] en mars 2018, consulté [en ligne] le 4 avril 2018.  
<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/68055-chiffres-cles-du-secteur-du-livre-2016-2017.pdf>

## Ouvrages

- AMMOUCHE-KREMERS Michèle et EDS Henk Hillenaar, *Jeunes auteurs de Minuit*, Éditions de Minuit, Paris, 1994, p.30, consulté [en ligne] le 3 novembre 2017. 144 pages.  
[https://books.google.fr/books?hl=fi&lr=&id=TabI5S\\_qUDgC&oi=fnd&pg=PA27&dq=jean-philippe+toussaint+beckett&ots=VzxOZXmKmC&sig=t9bxzzrukjJ7zZYNa1wKi2FKgsE#v=onepage&q=jean-philippe%20toussaint%20beckett&f=false](https://books.google.fr/books?hl=fi&lr=&id=TabI5S_qUDgC&oi=fnd&pg=PA27&dq=jean-philippe+toussaint+beckett&ots=VzxOZXmKmC&sig=t9bxzzrukjJ7zZYNa1wKi2FKgsE#v=onepage&q=jean-philippe%20toussaint%20beckett&f=false)
- BECKETT Samuel, « D'un ouvrage abandonné », dans *Têtes-Mortes*, Éditions de Minuit, Paris, 1972, p. 17. 80 pages.
- BOUCHARDON Serge, CARPENTIER Kevin et SPENLÉ Stéphanie, *Toucher*, livre numérique, 2009, disponible [en ligne].  
<http://www.utc.fr/~bouchard/TOUCHER/>

- CROTHERS John, « Typology and universals of vowel systems », dans *Universal of Human language*, Vol. 2, Phonology, 93 –152. Stanford: Stanford University Press, consulté [en ligne] le 2 avril 2018.  
<http://ai.vub.ac.be/~bart/papers/deBoerEvoComm99.pdf>
- FLAUBERT Gustave, *Correspondance : année 1852*, Lettre de Flaubert à Louise Collet, en date du 16 janvier 1958, Édition Louis Conard, consulté [en ligne] le 2 novembre 2017 sur le site du Centre Flaubert de l'Université de Rouen Normandie.  
<http://flaubert.univ-rouen.fr/correspondance/conard/outils/1852.htm>
- GENETTE Gérard, *Figures III*, « Poétique », Édition du Seuil, Paris, 1972. 288 pages.
- GENETTE Gérard, *Métalepse*, Éditions du Seuil, Paris, 2004. 144 pages
- GRAFTON Anthony, *La page de l'Antiquité à l'ère du numérique – Histoire, usages, esthétiques*, Éditeur Hazan, Paris, 2015 dans : TANGARO Bianca, *De la page au flux: la conception du livre numérique*, Article de DLIS Digital Libraries & Information Sciences, carnet de recherche collaboratif publié avec le soutien de l'Enssib, publié [en ligne] le 13 juin 2017, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018.  
<https://dlis.hypotheses.org/1255>
- HALL Frania, *The Business of Digital Publishing: An Introduction to the Digital Book and Journal Industries*, London: Routledge, 2013, ISBN: 9780415507288. 194 pages.
- HUTCHEON Linda, *Narcissistic Narrative : The Metafictional Paradox*, Waterloo, Ont: Wilfrid Laurier University Press, 2013. 188 pages.
- LANDA José Angel García and DE GRUYTER John Pier, *Theorizing Narrativity*, Inc., ProQuest Ebook Central, 2011. 464 pages.  
<https://ebookcentral-proquest-com.libproxy.helsinki.fi/lib/helsinki-ebooks/detail.action?docID=3040979>
- ROBBE-GRILLET Alain, *Pour un nouveau roman*, Éditions de Minuit, Paris, 1963. 192 pages.
- SCHAEFFER Jean-Marie, *L'image précaire, Du dispositif photographique*, Seuil, Paris, 1987. 217 pages.

- MARCOUX Fabrice, « Le livrel et le format ePub », dans E. Sinatra Michael, Vitali-Rosati Marcello (édité par), *Pratiques de l'édition numérique*, collection « Parcours Numérique », Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 2014. 224 pages.  
<http://www.parcoursnumeriques-pum.ca/le-livrel-et-le-format-epub>
- VASSILIOU Magda & ROWLEY Jennifer, « *Progressing the Definition of E-Book* », vol. 26, n° 3, Library Hi Tech, 2008, pp. 355–368.
- WALKER-MORRISON Deborah, *Le style cinématographique d'Alain Resnais, de Hiroshima mon amour (1959) aux Herbes folles (2009) : The film style of Alain Resnais, Hiroshima mon amour (1959) to Wild grass (2009)*, Lewiston: Edwin Mellen Press, 2012. 284 pages
- WAUGH Patricia, *Metafiction: The theory and practice of self-conscious fiction* (Repr. 1990.), Methuen, Londres, 1984. 176 pages.

## Mémoire

- ZAMMIT Camille, *L'apparence du livre : l'art de l'identité visuelle dans l'édition littéraire française*, Mémoire de Master 2 « Édition imprimée et électronique », Sous la direction de Jérôme Dupeyrat, Année 2013–2014, consulté [en ligne] le 10 mars 2018.  
[http://dante.univ-tlse2.fr/431/1/camille\\_zammit\\_2014.pdf](http://dante.univ-tlse2.fr/431/1/camille_zammit_2014.pdf)

## SITOGRAPHIE

- ADOBE, Site d'une société d'édition de logiciels graphiques où se trouve des informations sur le format EPUB, consulté [en ligne] le 17 mars 2018.  
<https://acrobat.adobe.com/fr/fr/acrobat/about-adobe-pdf.html>
- ALLOCINÉ, Site Internet sur le cinéma, Biographie et informations complémentaires portant sur Alain Robbe-Grillet, consulté [en ligne] le 10 mars 2018.  
<http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-526/biographie/>

- AMAZON, Site d'une entreprise de commerce électronique et la page où l'on peut acter [en ligne] *Made in China*, mis [en ligne] le 14 septembre 2017, consulté [en ligne] le 15 septembre 2017.  
[https://www.amazon.fr/MADE-CHINA-Jean-Philippe-Toussaint/dp/270734379X/ref=sr\\_1\\_1?ie=UTF8&qid=1517071935&sr=8-1&keywords=%22Made+in+China%22](https://www.amazon.fr/MADE-CHINA-Jean-Philippe-Toussaint/dp/270734379X/ref=sr_1_1?ie=UTF8&qid=1517071935&sr=8-1&keywords=%22Made+in+China%22)
- BABELIO, Site communautaire de lecteurs et la chaîne de discussion sur *Made In China*, mis [en ligne] le 17 octobre 2017, consulté [en ligne] le 2 mai 2018.  
<https://www.babelio.com/livres/Toussaint-Made-in-China/965790/critiques>
- CENTRE NATIONAL DE RESSOURCES TEXTUELLES ET LEXICALES, Site de l'organisation et la page où le terme lien est défini, consulté [en ligne] le 2 mars 2018.  
<http://www.cnrtl.fr/definition/lien>
- ÉDEN LIVRES, Site d'une plateforme de distribution de livres numériques et la page sur les nouveautés littéraires, consulté [en ligne] le 3 novembre 2017.  
<https://vitrine.edenlivres.fr/home>
- ÉDITIONS DE MINUIT, Catalogue en ligne, consulté [en ligne] le 18 mars 2018.  
<http://www.leseditionsdeminuit.fr/index.php>
- ÉDITIONS DE MINUIT, Historique, consulté [en ligne] le 14 janvier 2018.  
<http://www.leseditionsdeminuit.fr/unepage-historique-historique-1-1-0-1.html>
- ELECTRONIC LITERATURE COLLECTION, Site de l'organisation de la littérature électronique, consulté [en ligne] le 29 avril 2018.  
<http://collection.eliterature.org/>
- FNAC, Site d'une chaîne de magasins française spécialisée dans la distribution de produits culturels et la page où figure *Made in China*, mis [en ligne] le 14 septembre 2017, consulté [en ligne] le 27 septembre 2017.  
<https://livre.fnac.com/a10637668/Jean-Philippe-Toussaint-Made-in-China?omnsearchpos=1>
- INCARNATIS, Site de la lecture augmentée, consulté [en ligne] le 5 avril 2018.  
<http://incarnatis.com/le-roman-transmedia/>

- JPTOUSSAINT.COM, Site Internet de Jean-Philippe Toussaint, consulté [en ligne] le 29 septembre 2017.  
<http://www.jptoussaint.com/>
- MUSÉE DU LOUVRE, Site du musée et la page où figure le descriptif de l'exposition « évoquer le livre sans passer par l'écrit », Paris, 2012, consulté [en ligne] le 13 octobre 2017.  
<https://www.louvre.fr/expositions/art-contemporain-jean-philippe-toussaint-livre-louvre>
- NUMERAMA, Site d'actualité sur l'informatique et le numérique, consulté [en ligne] le 25 février 2018.  
<https://www.numerama.com/startup/amazon>

### Émissions de radio en ligne

- ADLER Laure, « Vagabondages avec Jean-Philippe Toussaint », *Émission radio de France Inter* du 8 décembre 2017, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018.  
<https://www.franceinter.fr/emissions/1-heure-bleue/1-heure-bleue-08-decembre-2017>
- CADET Jean-François, « Jean-Philippe Toussaint, made in China », *Vous m'en direz des nouvelles !*, RFI, du 23 octobre 2017, consulté [en ligne] le 30 décembre 2017.  
<http://www.rfi.fr/emission/20171023-jean-philippe-toussaint?ref=fb>
- VEINSTEIN Alain, « Du jour au lendemain », *France Culture*, [en ligne] du 21 septembre 2013, consulté [en ligne] le 1<sup>er</sup> janvier 2018.  
<https://www.franceculture.fr/player/export-reecouter?content=4690060>

### Vidéos en ligne

- BON François, « Anti-rentree littéraire #5 | Jean-Philippe Toussaint, comment trouver un cheval en chine », vidéo critique littéraire sur *YouTube* en ligne depuis le 17 septembre 2017, consulté [en ligne] le 2 janvier 2018.  
[https://www.youtube.com/watch?v=m9BHVGPn\\_B8](https://www.youtube.com/watch?v=m9BHVGPn_B8)

- BRANCA Éric, vidéo de présentation de *De Gaulle et les Français libres*, Albin Michel, 2011. Vidéo disponible [en ligne] sur YouTube depuis le 17 juin 2011, consultée [en ligne] le 2 juin 2018.  
<https://www.youtube.com/watch?v=aakelPx-ldc&NR=1>
- COLLOQUE INTERNATIONAL : « *La réalité de la fiction, ou des relations entre fiction, narration, discours et récit* », organisé par le Laboratoire interdisciplinaire de recherches en sciences de l'action (Lirsa) et les équipes pédagogiques nationales Stratégies et Innovation, le 17 mai 2018 en Belgique, consulté [en ligne] le 19 mai 2018.  
<http://culture.cnam.fr/mai/la-realite-de-la-fiction-ou-des-relations-entre-fiction-narration-discours-et-recit-990072.kjsp>
- ELSA, 33. « Made in China – Jean-Philippe Toussaint », *Elsa et Fred à la page*, critique publié [en ligne] sur YouTube le 15 octobre 2017, consultée [en ligne] le 1<sup>er</sup> mai 2018.  
[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=5&v=ZHsewA3pmZQ](https://www.youtube.com/watch?time_continue=5&v=ZHsewA3pmZQ)
- IRIGOYEN William, « Destins Croisés Jean-Philippe Toussaint, Lecture de « *Nue* » », vidéo de *l'Institut Pierre Werner Luxembourg*, mise [en ligne] le 31 mars 2014 sur YouTube, consulté [en ligne] le 29 novembre 2017.  
<https://www.youtube.com/watch?v=S1IUf06eWAK>
- LA COUDÉE REVUE, « Discussion accoudée #03 avec Jean-Philippe Toussaint pour Made in China », vidéo de la revue « *La coudee* », disponible sur YouTube, publié [en ligne] le 24 novembre 2017, consulté [en ligne] le 18 janvier 2018.  
[https://www.youtube.com/watch?v=G8dq\\_gCW2Sk](https://www.youtube.com/watch?v=G8dq_gCW2Sk)
- LES RENCONTRES DE LA GALERNE LIBRAIRIE, « Jean-Philippe Toussaint », *Librairie La Galerne – Le Havre*, Vidéo sur YouTube mise [en ligne] le 26 septembre 2017, consulté [en ligne] le 3 janvier 2018.  
[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=4&v=gxPnGRrTCQI](https://www.youtube.com/watch?time_continue=4&v=gxPnGRrTCQI)
- ROGER Thierry, « Entretien avec Jean Philippe Toussaint, Flaubert vu par les écrivains contemporains », vidéo [en ligne] en date du 18 avril 2015, consulté [en ligne] le 2 novembre 2017 sur le site de l'Université de Rouen Normandie.  
<https://webtv.univ-rouen.fr/videos/entretien-avec-jean-philippe-toussaint/>
- SHULTZ Doug, « Le silence des abeilles », documentaire diffusé sur *National Geographic* en 2008, disponible [en ligne] sur Dailymotion depuis 2012, consultée [en ligne] le 3 juin 2018.  
<https://www.dailymotion.com/video/xoal10>

- SIMON Claude, « Claude Simon et la photo », *Émission Cinéastes de notre temps* du 3 février 1966, site Internet de l'INA, consulté [en ligne] le 10 mars 2018.  
<http://www.ina.fr/video/I00018212>
- TOUSSAINT Jean-Philippe, « Parenthèses et tirets », Session de travail de Jean-Philippe Toussaint avec ses traducteurs, Seneffe, août 2014, Vidéo [en ligne] sur *YouTube* depuis le 14 août 2014, consulté [en ligne] le 12 mars 2018.  
<https://www.youtube.com/watch?v=0EXHylKYR7M>
- TOUSSAINT Jean-Philippe, « Le point-virgule », session de travail de Jean-Philippe Toussaint avec ses traducteurs, Seneffe, août 2014, vidéo disponible sur *YouTube*, mise [en ligne] le 13 août 2014, consulté [en ligne] le 2 avril 2018.  
<https://www.youtube.com/watch?v=JypCWK2Ezmk>

# ANNEXES

**Annexe 1** – Tableau des lieux où Toussaint s’est rendu pour la promotion de *Made in China*

Poitiers	21 septembre 2017 Librairie Gibert
Pau	28 septembre 2017 Librairie Parvis 3 Un entretien de Jean-Philippe Toussaint sur <i>Made in China</i> est disponible sur YouTube d’une durée de 2 minutes 48 secondes avec 655 vues à la date 19 mai 2018 sans commentaires <a href="https://www.youtube.com/watch?v=rq0USu4ZsgQ">https://www.youtube.com/watch?v=rq0USu4ZsgQ</a>
Toulouse	29 septembre 2017 Librairie Ombres blanches
Paris (5 <sup>ème</sup> Arr.)	4 octobre 2017 – 18.30 Librairie Compagnie
Paris (6 <sup>ème</sup> Arr.)	5 octobre 2017 Librairie L’Escalier
Paris (4 <sup>ème</sup> Arr.)	6 octobre 2017 – à partir de 18 heures Librairie Les Cahiers de Colette
Paris (8 <sup>ème</sup> Arr.)	20 et 21 octobre 2017 - à 22 h après le spectacle Librairie du Rond Point/Actes Sud
Paris (4 <sup>ème</sup> Arr.)	22 octobre 2017 – 16 heures Librairie Flammarion du Centre Georges Pompidou
Liège (Belgique)	14 novembre 2017 Librairie Pax
Bruxelles (Belgique)	15 novembre 2017 – à 19h avec David Courier – Librairie Tropismes
Lyon	21 novembre 2017 Librairie Passages
Grenoble	22 novembre 2017 Librairie Le Square
Bordeaux	29 novembre 2017 Librairie Mollat
Paris (3 <sup>ème</sup> Arr.)	6 décembre 2017 Galerie HG Design

**Annexe 2** – Critiques littéraires de confrères que Toussaint a reçues par Courriel

Date	Ecrivains
24 mai 2017	<p><b>Vincent Almendros</b> le remercie pour cette expérience de lecture et d'émotion. De plus, il met l'accent sur le rire, car pour lui, c'est très rare en littérature de rire comme cela.</p> <p>Source : <a href="http://www.jptoussaint.com">www.jptoussaint.com</a></p>
8 juin 2017	<p><b>Yves Ravey</b> lui écrit tout le bien qu'il pense du livre de Toussaint en utilisant notamment les mots « emporté », « hypnotisé » et « émerveillement ».</p> <p>Source : <a href="http://www.jptoussaint.com">www.jptoussaint.com</a></p>
9 juillet 2017	<p><b>Benoît Peeters</b> voit dans <i>Made in China</i>, une magnifique réussite littéraire, car Toussaint réussit à montrer, grâce à tout son talent que « <i>Nue</i> » se change en « <i>Honey</i> » pour mieux par la suite se métamorphoser de nouveau en texte.</p> <p>Source : <a href="http://www.jptoussaint.com">www.jptoussaint.com</a></p>
23 août 2017	<p><b>Pierre Bayard</b> envoie un courrier élogieux où il parle carrément de grand art.</p> <p>Source : <a href="http://www.jptoussaint.com">www.jptoussaint.com</a></p>
3 septembre 2017	<p><b>Clément Bénech</b> lui livre ses premières impressions de <i>Made in China</i>, qui selon lui, ne déroge pas à la règle des livres de Toussaint, c'est-à-dire, qu'il est un provocateur de réalité.</p> <p>Source : <a href="http://www.jptoussaint.com">www.jptoussaint.com</a></p>
13 septembre 2017	<p><b>Pierre Michon</b> parle aussi d'un livre merveilleux auquel il a ressenti un merveilleux plaisir à sa lecture.</p> <p>Source : <a href="http://www.jptoussaint.com">www.jptoussaint.com</a></p>
29 septembre 2017	<p><b>Emmanuel Villin</b> écrit à Toussaint que la première chose qu'il a eu envie de faire une fois la lecture de <i>Made in China</i> terminée, a été d'écrire dans l'instant.</p> <p>Source : <a href="http://www.jptoussaint.com">www.jptoussaint.com</a></p>

**Annexe 3** – Tableau des critiques littéraires de la presse francophone

29 août 2017	<p><b>Valérie Rodrigue</b> de <i>Marie France</i> fait du livre de Toussaint l'un de ses cinq coups de cœur.</p> <p>Source : <a href="http://www.mariefrance.fr/culture/livres/rentree-litteraire-5-coups-de-coeur-370896.html#item=4">http://www.mariefrance.fr/culture/livres/rentree-litteraire-5-coups-de-coeur-370896.html#item=4</a></p>
1 <sup>er</sup> septembre 2017	<p>La presse spécialisée couvre aussi l'événement avec <b>Véronique Rossignol</b>, qui signe un article dans <i>Livreshebdo</i>, un magazine ainsi qu'un site consultable en ligne destinés, en premier lieu, aux professionnels du livre. À son avis, ce livre est assez inclassable : il « -- illustre la difficulté de faire coïncider les idées-visions du cinéaste avec les moyens du bord, dans un pays largement indéchiffrable. »</p> <p>Source : <a href="http://www.livreshebdo.fr/article/lediteur-chinois?rand=8170">http://www.livreshebdo.fr/article/lediteur-chinois?rand=8170</a></p>
14 septembre 2017	<p><b>Jérôme Garcin</b>, il évoque dans la rubrique « humeur » du journal <i>L'Obs</i> en date du 14 septembre 2017, ce qui lui plaît chez Toussaint : « J'ai toujours aimé la manière, imperturbable et raisonnée, avec laquelle l'écrivain-cinéaste [...] racontait des histoires abracadabrantes. ».</p> <p>Source : <a href="http://www.jptoussaint.com/documents/6/63/Nouvel_Obs.pdf">http://www.jptoussaint.com/documents/6/63/Nouvel_Obs.pdf</a></p>
14 septembre 2017	<p>Un article sur <i>Made in China</i> est publié dans <i>Œuvres Ouvertes</i>, un magazine de chroniques littéraires en ligne qui passe en revue seulement les livres qui sortent en version numérique. En effet, les premières pages du livre sont reprises sur ce site avec, en prime une photo d'un téléphone portable où l'on voit la couverture du livre.</p> <p>Source : <a href="https://oeuvresouvertes.net/spip.php?mot1752">https://oeuvresouvertes.net/spip.php?mot1752</a></p>
15 septembre 2017	<p><b>Philippe Lançon</b> avec <i>Libération</i> n'est pas en reste car le journal montre la facette joyeuse de l'œuvre en parlant d'un « Rire en cascade » mais aussi de l' « Humour courtois » de Toussaint.</p> <p>Source : <a href="http://next.liberation.fr/livres/2017/09/15/minuit-de-chine_1596679">http://next.liberation.fr/livres/2017/09/15/minuit-de-chine_1596679</a></p>
15 septembre 2017	<p>Le journal japonais <i>Nikkan Berita</i> publie une interview de Jean-Philippe Toussaint qui traite des thèmes centraux de son livre sans aborder non plus la question relative au numérique.</p> <p>Source : <a href="http://www.nikkanberita.com/read.cgi?id=201709152259415">http://www.nikkanberita.com/read.cgi?id=201709152259415</a></p>

20 septembre 2017	<p><i>LeLitteraire.com</i>, un site Internet spécialisé dans la littérature, fait écho à la précédente critique dans un article publié par <b>Jean-Paul Gavard-Perret</b>. Le journaliste voit dans l'œuvre de Toussaint une manière d'explorer la raison de l'être et de la création.</p> <p>Source : <a href="http://www.lelitteraire.com/?p=34097">http://www.lelitteraire.com/?p=34097</a></p>
21 septembre 2017	<p><b>Éric Loret</b>, publie dans <i>Le Monde</i>, un article intitulé « Jean-Philippe Toussaint : mis en abîmes », où il tente de montrer les tenants et les aboutissants de ce nouvel essai en expliquant ses différentes dimensions : « <i>Décryptage d'un système où le vécu et l'écrit sont si parfaitement intriqués</i> »</p> <p>Source : <a href="http://www.jptoussaint.com/documents/d/d3/Le_Monde_du_Jeudi_21_Septembre_2017.pdf">http://www.jptoussaint.com/documents/d/d3/Le Monde du Jeudi 21 Septembre 2017.pdf</a></p>
21 septembre 2017	<p><b>Jean-Claude Lebrun</b>, journaliste à <i>L'Humanité</i>, écrit que <i>Made in China</i> marque la rentrée littéraire de 2017.</p> <p>Source : <a href="https://www.humanite.fr/avec-toussaint-cest-trois-en-un-642402">https://www.humanite.fr/avec-toussaint-cest-trois-en-un-642402</a></p>
3 octobre 2017	<p>Un site français consacré à la culture, géré par l'association Addict-Culture, présente un article d'<b>Adrien Meignan</b> sur <i>Made in China</i>, selon lequel, le livre montre la force de la littérature pour créer une superposition du réel et de la fiction.</p> <p>Source : <a href="https://addict-culture.com/made-in-china-jean-philippe-toussaint/">https://addict-culture.com/made-in-china-jean-philippe-toussaint/</a></p>
5 octobre 2017	<p>Un site en ligne, ayant vocation à faire connaître des auteurs chinois, fait également allusion à <i>Made in China</i> dans un article consacré à Chen Tong, où la journaliste déplore que cet éditeur chinois ne soit qu'esquissé dans le récit.</p> <p>Source : <a href="http://www.chinese-shortstories.com/Traducteurs_interpretes_et_editeurs_Chen_Tong.htm">http://www.chinese-shortstories.com/Traducteurs interpretes et editeurs Chen Tong.htm</a></p>
15 octobre 2017	<p>L'auteur bénéficie aussi d'une critique, qui reprend les thèmes décrits auparavant, dans <i>En attendant Nadeau</i>, un journal spécialisé dans la critique littéraire, destiné donc lui aussi à un public averti.</p> <p>Source : <a href="https://www.en-attendant-nadeau.fr/2017/10/15/etincelle-toussaint/">https://www.en-attendant-nadeau.fr/2017/10/15/etincelle-toussaint/</a></p>

21 octobre 2017	<p><b>Eleonore Sulser</b>, du journal <i>Le Temps</i>, un quotidien de la Suisse Romande et francophone publie un article qui se concentre sur des aspects purement littéraires.</p> <p>Source : <a href="https://www.letemps.ch/culture/2017/10/21/joyeux-labyrinthe-chinois-jeanphilippe-toussaint">https://www.letemps.ch/culture/2017/10/21/joyeux-labyrinthe-chinois-jeanphilippe-toussaint</a></p>
30 octobre 2017	<p>Un autre site à but non lucratif de l'association <i>Culture-Tops</i> livre sa vision du roman de Toussaint dans un article intitulé « <i>Un Ovni littéraire épatant</i> ». En effet, <b>Serge Bressan</b> y pèse le pour et le contre en concluant qu'il faudrait être de mauvaise foi pour affirmer que ce livre recèle ne serait-ce qu'un seul un point faible.</p> <p>Source : <a href="http://www.culture-tops.fr/critique-evenement/livres/made-china#.WmdyQa51-po">http://www.culture-tops.fr/critique-evenement/livres/made-china#.WmdyQa51-po</a></p>
18 novembre 2018	<p><b>Christian Desmeules</b> du <i>Le Devoir</i>, un journal du Québec (Canada) publie un article en faisant une critique littéraire positive par rapport à <i>Made in China</i>.</p> <p>Source : <a href="http://www.ledevoir.com/culture/livres/513228/critique-jean-philippe-toussaint-entre-tribulations-chinoises-et-reedition-du-cycle-de-marie">http://www.ledevoir.com/culture/livres/513228/critique-jean-philippe-toussaint-entre-tribulations-chinoises-et-reedition-du-cycle-de-marie</a></p>

**Annexe 4** – Tableau des émissions radiophoniques francophones où Toussaint a eu l’occasion de parler de *Made in China*.

29 septembre 2017	La Radio Télévision Belge Francophone (RTBF) l’accueille dans L’info culturelle 7h30, une émission radiophonique, pour parler de son récit, l’entretien dure à peu près 7 minutes. Source : <a href="https://www.podchaser.com/podcasts/musiq3-486528/episodes/linfo-culturelle-7h30-made-in-21553837">https://www.podchaser.com/podcasts/musiq3-486528/episodes/linfo-culturelle-7h30-made-in-21553837</a>
7 octobre 2017	Toussaint est dans l’émission <i>La Librairie Francophone</i> de France Inter. Source : <a href="https://www.franceinter.fr/emissions/la-librairie-francophone/la-librairie-francophone-07-octobre-2017">https://www.franceinter.fr/emissions/la-librairie-francophone/la-librairie-francophone-07-octobre-2017</a>
13 octobre 2017	Toussaint se rend à la Foire du livre de Francfort où il participe à une émission radiophonique de France Culture avec Marie Ndiaye, une écrivaine ayant remporté le prix Goncourt 2009, où ils échangent leurs points de vue sur le roman français à l’étranger. Toussaint a aussi l’occasion de parler brièvement de <i>Made in China</i> . Source : <a href="https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-1ere-partie/le-roman-made-france">https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-1ere-partie/le-roman-made-france</a>
23 octobre 2017	Toussaint est dans les locaux de Radio France Internationale (RFI), il répond aux questions, durant 46 minutes, du journaliste <b>Jean-François Cadet</b> dans l’émission <i>Vous m’en direz des nouvelles !</i> Source : <a href="http://www.rfi.fr/emission/20171023-jean-philippe-toussaint?ref=fb">http://www.rfi.fr/emission/20171023-jean-philippe-toussaint?ref=fb</a>
30 octobre 2017	France Culture l’invite à faire partie de la dixième émission d’ <i>Une vie d’artiste</i> avec deux autres artistes pour débattre autour d’un thème cher à Toussaint : la passion du réel. Comme l’écrit Aurélie Charon dans son résumé de ce programme : Il fait briller la réalité, ne lâche jamais le monde en train de se transformer, le réel en train de bouger l’ordre des phrases. Source : <a href="https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-d-artiste/numero-10-la-passion-du-reel">https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-d-artiste/numero-10-la-passion-du-reel</a>

Mois d'octobre 2017	<p>Il est aussi sur les ondes de France Inter en octobre 2017 dans l'émission de <b>Laure Adler</b> pendant 47 minutes où il continue la promotion de <i>Made in China</i>.</p> <p>Source : <a href="https://www.franceinter.fr/emissions/1-heure-bleue/1-heure-bleue-08-decembre-2017">https://www.franceinter.fr/emissions/1-heure-bleue/1-heure-bleue-08-decembre-2017</a></p>
13 novembre 2017	<p>Toussaint est aussi présent sur les ondes de l'émission radiophonique belge <i>Entrez sans frapper</i>, qui dure 26 minutes le 13 novembre 2017.</p> <p>Source : <a href="http://rtbf-pod.13.freecaster.net/pod/rtbf/geo/open/N/NqNlw18VnD.mp3">http://rtbf-pod.13.freecaster.net/pod/rtbf/geo/open/N/NqNlw18VnD.mp3</a></p>

**Annexe 5** – Capture d'écran du courriel d'Alexandre Rochon, compositeur de la musique de *The Honey Dress* en date du 30 mai 2018.

**Re: Aide au sujet de la musique de The Honey Dress**

**De :** Alexandre Rochon <alexandremathieurochon@gmail.com> mer., 30 mai 2018 16:48

**Objet :** Re: Aide au sujet de la musique de The Honey Dress

**À :** romain pinoteau <romain.pinoteau@laposte.net>

Bonjour Romain,

Désolé de cette réponse si tardive.  
Des projets artistiques m'ont éloigné de l'écran pendant une longue période et je m'emploie aujourd'hui à rattraper le retard.

J'ai composé la musique de *The Honey Dress* suite à une demande de Jean-Philippe Toussaint d'illustrer musicalement le film qu'il avait réalisé en Chine. Jean-Philippe Toussaint avait déjà utilisé une de mes compositions (MVAT / The Delano Orchestra) sur le film *Zahir*. J'avais eu pour idée de créer un spectacle ou un objet musical en m'inspirant d'épisodes de la tétralogie MMMM. En me faisant cette demande pour le film *The Honey Dress*, Jean-Philippe Toussaint m'a invité à écrire la première composition inspirée du texte.

Vous trouverez dans la post face du livre *Nue* en format poche une conversation avec Jean-Philippe Toussaint qui détaille certaines étapes de la construction du projet MMMM.

En ce qui concerne la composition, il y a quelque chose de spontané, que je ne saurais expliquer : le thème, le piano, les voix. J'ai relu, j'ai pensé à la scène et la musique est venue. Mais si nous devons analyser cette création, il me semble que les voix féminines représentent les abeilles et le miel. Un bourdonnement continu et de la douceur. Il fallait d'instinct que la musique ait quelque chose de contemporain (l'art contemporain est important dans l'imagerie de MMMM), d'universel (un monde de la mode qui lie l'Europe et l'Asie) et de classique (le piano et le violoncelle prédominant).

La composition de la bande son est composée d'une seconde partie, plus électronique, plus dramatique aussi, au moment du défilé et de la chute. Cette composition a également été réalisée de façon très instinctive.

Les interprètes de la première musique sont : Émilie Fernandez (voix), Morgane Imbaud (voix, chanteuse du groupe *Cocoon*), Guillaume Bongiraud (Violoncelle), Julien Quinet (trompette), Christophe Pie (Batterie).

N'hésitez pas si vous avez besoin d'autres renseignements, j'essaierai de vous apporter des réponses complémentaires.

Cordialement,  
Alexandre.

**Annexe 6** – Captures d'écrans d'un courriel d'Emmanuel Barthélemy, responsable du numérique aux Éditions de Minuit du 19 janvier 2018.

**RE: Denande d'aide au sujet de "Made in china" de Jean-Philippe Toussaint**

**De :** Emmanuel Barthélemy <ebm@leseditionsdeminuit.fr> ven., 19 janv. 2018 17:47  
**Objet :** RE: Denande d'aide au sujet de "Made in china" de Jean-Philippe Toussaint 2 pièces jointes  
**À :** romain pinoteau <romain.pinoteau@laposte.net>

Cher Monsieur,

Vous trouverez les réponses dans le corps de votre message.

Bien cordialement,

Emmanuel Barthélemy  
Les Éditions de Minuit  
7, rue Bernard-Palissy  
75006 Paris  
(33) | 44 39 39 29

---

**De :** romain.pinoteau@laposte.net [mailto:romain.pinoteau@laposte.net]  
**Envoyé :** dimanche 14 janvier 2018 17:31  
**À :** Emmanuel Barthélemy  
**Objet :** Re: Denande d'aide au sujet de "Made in china" de Jean-Philippe Toussaint

Bonsoir Monsieur Barthélemy,

Je suis actuellement en pleine rédaction de mon mémoire. J'aurai besoin d'un maximum d'information sur Made in China comme vous pouvez vous en douter.

Comme combien d'exemplaires on été imprimé pour cette première édition?

**10 350 pour le 1<sup>er</sup> tirage, réimprimé à 5 229.**

Combien de livre on été vendu (papier/numérique)? **Il est trop tôt pour connaître exactement le nombre d'exemplaires vendus, car les libraires ont un droit de retour. Le livre est paru il y a quatre mois, les retours seront connus fin mai / fin juillet. Actuellement le nombre d'exemplaire facturés est de 10 295.** Le coût de la production d'un exemplaire (papier/livre) **Environ 2 euros par exemplaire.**

Combien de temps vous avez mis pour régler le problème du visionnage de la vidéo sur READIUM? **Vous trouverez un bon résumé du processus dans les deux documents ci-joints, qui ont été envoyés à certains journalistes.**

J'ai envoyé un message à la direction de votre maison d'Édition à l'attention de Madame Irene Lindon pour lui demander pourquoi elle avait accepté ce projet de Jean-Philippe Toussaint sans réponse jusqu'à présent. Je sais bien qu'elle doit être bien occupée et a sans doute de très nombreux messages mais qui ne tente rien n'a rien. **Jean-Philippe Toussaint est un auteur de la maison, nous publions son travail depuis plus de 30 ans (son premier roman *La Salle de bain* est paru en 1985).**

J'aurai encore bien plus de question :)

Votre aide me serai d'un grand secours.

J'en profite pour vous adresser mes meilleurs voeux pour cette nouvelle année.

Cordialement,  
Romain

**Annexe 7** – Capture d'écran d'un courriel d'Emmanuel Barthélemy, responsable du numérique aux Éditions de Minuit du 22 mars 2018.

**RE: Demande d'aide au sujet de "Made in china" de Jean-Philippe Toussaint**

**De :** Emmanuel Barthélemy <ebm@leseditionsdeminuit.fr>      jeu., 22 mars 2018 11:24

**Objet :** RE: Demande d'aide au sujet de "Made in china" de Jean-Philippe Toussaint

**À :** romain pinoteau <romain.pinoteau@laposte.net>

Cher Monsieur,

Comme je vous le disais, il est encore beaucoup trop tôt pour donner des chiffres de vente. Les documents que je vous ai communiqués sur l'élaboration de la version numérique sont, me semble-t-il, assez complets. Je n'ai rien à y ajouter.

Concernant vos autres questions :

- La décision de publier des livres numériques remonte à 2010, à peu près au même moment que la majorité des éditeurs de littérature générale. Les premiers titres parus étaient les nouveautés de septembre 2011, simultanément à leurs versions papier.
- Depuis lors, tous nos nouveautés paraissent simultanément en papier et en numérique (à de très rares exceptions près, deux ou trois titres en sciences humaines pour des questions de droits sur des éléments inclus dans les ouvrages).
- La majeure partie de notre fonds de langue française est disponible en numérique et nous continuons à numériser le reste.

Cordialement,

Emmanuel Barthélemy  
Les Éditions de Minuit  
7, rue Bernard-Palissy  
75006 Paris  
(33) | 44 39 39 29

**Annexe 8** – Capture d'écran d'un courriel d'Emmanuel Barthélemy, responsable du numérique aux Éditions de Minuit du 20 avril 2018.

**RE: Demande de renseignement Made in China**

**De :** Emmanuel Barthélemy <ebm@leseditionsdeminuit.fr>

ven., 20 avr. 2018 11:23

**Objet :** RE: Demande de renseignement Made in China

**À :** romain pinoteau <romain.pinoteau@laposte.net>

Bonjour,

L'icône « play » a été réalisée à partir d'un croquis de l'auteur. Si elle ressemble au logo de YouTube, ce n'est pas volontaire.

Bien cordialement,

Emmanuel Barthélemy  
Les Editions de Minuit  
7, rue Bernard-Palissy  
75006 Paris  
(33) 1 44 39 39 29

**Annexe 9** – Capture d'écran d'un courriel de Claire Bertrand, technicienne aux Éditions de Minuit du 30 mars 2018.

**RE: Aide au sujet de made in China**

**De :** Claire Bertrand <fabrication@leseditionsdeminuit.fr>

ven., 30 mars 2018 10:54

**Objet :** RE: Aide au sujet de made in China

**À :** romain pinoteau <romain.pinoteau@laposte.net>

Bonjour Monsieur,

*Made in China* a été imprimé chez Normandie Impression à Alençon sur une rotative Timson92.

Le papier utilisé est de l'Alizé or (bouffant sans trace de bois) des Papeteries de Vizille, 80°, la couverture a été imprimée sur un offset blanc Z.R.C. de 250°.

La typo utilisée est le Garamond Simoncini.

Brochage avec couture, par cahiers de 32 pages.

En espérant vous avoir été utile,

Bien cordialement,

Claire Bertrand  
Les Editions de Minuit  
7 rue Bernard-Palissy  
75006 Paris  
Tel. 01.44.39.39.24  
Fax 01.44.39.39.23

**Annexe 10** – Capture d'écran d'un courriel de Jean-Philippe Toussaint du 20 avril 2018.

**Re: Made in China**

**De :** Jean-Philippe Toussaint <jphtoussaint@yahoo.fr> ven., 20 avr. 2018 18:40

**Objet :** Re: Made in China

📎 2 pièces jointes

**À :** romain pinoteau <romain.pinoteau@laposte.net>

**Répondre à :** Jean-Philippe Toussaint <jphtoussaint@yahoo.fr>

Si je me souviens bien, j'avais envoyé à Minuit — pour l'imprimeur — deux icônes "Play", une que j'avais dessinée moi-même à l'encre de Chine (voir documente joint), et une qu'avait dessinée ma fille Anna (voir document joint). Dans mon esprit, je pensais qu'on utiliserait plutôt la mienne, mais l'imprimeur a utilisé l'autre dans les premières épreuves. J'ai fait faire un nouvel essai avec la mienne, et, à l'arrivée, j'ai pensé que, à la taille où l'icône serait imprimée, celle de ma fille Anna, plus classique, serait plus lisible et que finalement elle convenait mieux.

Bien cordialement  
Jean-Philippe Toussaint

[www.jphtoussaint.com](http://www.jphtoussaint.com)